



Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de *Pontificalis Romani*  
International Committee for Scientific Research about the Genesis and the Validity of *Pontificalis Romani*  
Internationales Komitee für wissenschaftliche Forschungen über die Ursprünge und Gültigkeit des *Pontificalis Romani*  
Международный Комитет за научные Исследования по поводу Происхождения и Действительности *Pontificalis Romani*  
Comitato internazionale di ricerche scientifiche sulle origini e la validità *Pontificalis Romani*  
Grupo internacional de investigaciones científicas sobre los orígenes y la validez del *Pontificalis Romani*

**Communiqué**

**OCR - L'Ordre de la *Corporate Reunion* :**  
**Un Ordre clérical secret pénétrant l'Eglise catholique et agissant**  
**au sommet de la High Church anglicane depuis Pie IX :**

Les lecteurs catholiques qui vont lire les pages qui suivent **seront stupéfiés.**

Les recherches sur **la genèse de Vatican II et les actions subversives secrètes au sein de l'Eglise catholique - afin d'en rendre ses Ordres sacrificiels invalides** - nous ont conduit à **cette découverte qui bouleverse les données de la connaissance de la subversion cléricale depuis les années 1830.**

Cette découverte contribue en effet à éclairer d'un jour nouveau les **influences britanniques maçonniques rosicruciennes qui accompagnent la genèse au XIXème et XXème siècles des deux grands mouvements cléricaux catholiques, **le mouvement de l'« œcuménisme » et le mouvement de la « rénovation liturgique »,** lesquels vont triompher dans l'Eglise catholique au concile Vatican II (1962-1965), et **atteindre leur but secret le 18 juin 1968 par la promulgation de la pseudo-« Constitution Apostolique » doublement factuellement mensongère *Pontificalis Romani* par Montini-Paul VI, assisté de son complice franc maçon le prêtre lazariste Annibale Bugnini<sup>1</sup>, laquelle en détruisant l'épiscopat catholique sacrificiel sacramentellement valide, détruit depuis quarante ans la prêtrise sacrificielle dans l'Eglise Catholique romaine, en éclipasant celle-ci derrière un clergé conciliaire devenu désormais non-sacrificiel et néo-anglican.****

Pour faire suite aux révélations amorcées par le communiqué du CIRS du 13 août 2008<sup>2</sup>, nous publions dans ce présent texte la traduction française du document « *The Order of Corporate Reunion* » publié en 2000 par Bertil Persson, un Anglican suédois.

Le document original en anglais est également consultable sur le site Rore Sanctifica<sup>3</sup>.

La subversion de l'Eglise suit la progression suivante :

- **Un promoteur ignoré de la « *Corporate reunion* » avec les Anglicans : Ambrose Philipps de Lisle (1809-1878) – Communiqué du CIRS du 13 août 2008<sup>4</sup>**
- **Faits saillants du Mouvement d'Oxford (1833 – 1877) – Jacques de Bivort de la Saudée - Le problème de l'Union Anglo-Romaine (1833-1933) – Tome 1 – Ch I - Communiqué du CIRS du 20 août 2008<sup>5</sup>**

<sup>1</sup> Inscrit le mardi 23 avril 1963 au Grand Orient d'Italie sous le numéro matricule 1365/75, et sous le nom de code "BUAN". Sources : liste « *Pecorelli* »-journaliste assassiné, reprise de la publication qu'en a faite le *Courrier de Rome* dans la deuxième édition française de la « *La Maçonnerie à la conquête de l'Eglise* » par Carlo Alberto Agnoli (magistrat italien) en mars 2001 diffusée par la FSSPX :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

<sup>2</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-communiques/communiqué\\_\(2008-08-13\)-Ambrose\\_de\\_Lisle-v1/Communique-2008-08-13\\_Ambrose\\_de\\_Lisle-v1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiques/communiqué_(2008-08-13)-Ambrose_de_Lisle-v1/Communique-2008-08-13_Ambrose_de_Lisle-v1.pdf)

<sup>3</sup> <http://www.rore-sanctifica.org>

<sup>4</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-communiques/communiqué\\_\(2008-08-13\)-Ambrose\\_de\\_Lisle-v1/Communique-2008-08-13\\_Ambrose\\_de\\_Lisle-v1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiques/communiqué_(2008-08-13)-Ambrose_de_Lisle-v1/Communique-2008-08-13_Ambrose_de_Lisle-v1.pdf)

- Un projet de préparation de la *Corporate Reunion des Anglicans* avec l'Église Catholique, condamné par le Pape Pie IX : l'APUC (*Association pour la Promotion de l'Unité de la Chrétienté*) - Conférence parue dans le Journal of Ecclesiastical History de Cambridge - Communiqué du CIRS du 11 septembre 2008<sup>6</sup>.
- **1877 : Le sacre catholique clandestin de Mgr Lee à Venise**, au service d'une société secrète au sein de la Communion Anglicane : l'Ordre de la Corporate Reunion (OCR) – Biographie de Mgr Lee selon le 'Dictionay of National Biography' – Communiqué du CIRS du 24 septembre 2008<sup>7</sup>.

Il semble, selon ce document, **que l'abbé Portal, Lazariste (tout comme Bugnini\*) ait été secrètement sacré évêque à deux reprises et qu'il ait par la suite sacré à son tour :**

« En 1926, entre au monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse. Le 29 décembre 1918, consacré évêque par Mar Antoine (Lefébure). 7 novembre 1920, consacré par Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma, patriarche de l'Église catholique chaldéenne, assisté de Mar Antoine. » B.Persson

« Avec le soutien de Petro di Maria, évêque titulaire d'Iconium, et d'Alexis Lépiciér, évêque titulaire de Tarse<sup>8</sup> (l'un et l'autre de l'Église catholique), ainsi que de l'évêque William T. Manning (New York), de l'Église épiscopaliennne protestante, **Mar Antoine et l'abbé Portal consacèrent Brooks le 4 mai 1925 à New York, et c'est en 1930 que fut officiellement fondée l'église uniata, à savoir l'Église épiscopaliennne catholique<sup>9</sup> (The Holy Eastern Catholic and Apostolic Orthodox Church).** » B.Persson

Il y est également révélé **qu'à l'abbaye bénédictine « bi-ritualiste » d'Amay-sur-Meuse, fondée par le moine bénédictin, ancien agent de l'Intelligence Service, Dom Lambert Beauduin, avaient lieu des consécrations épiscopales clandestines** et que la découverte de ces pratiques illégitimes et sacrilèges aient été la véritable raison de la décision de Pie XI d'exiler Dom Beauduin :

« Le monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse, situé en Belgique (diocèse de Liège), fut fondé en 1925 par Dom Lambert Beauduin (1873-1960), moine du monastère bénédictin de Mont César (Louvain, Belgique). Depuis 1927, il publie la revue trimestrielle *Irénikon*. **L'abbé Portal, qui s'occupait alors, à Paris, de créer une église uniata, noua des liens avec lui. Ce monastère devint alors le centre d'un travail clandestin visant à l'établissement de cette église uniata, et des contacts furent noués avec l'Église catholique chaldéenne, église uniata du Proche-Orient dont le patriarche, Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma (1852-1847), devait consacrer de nombreux évêques, parmi lesquels l'abbé Portal<sup>10</sup>.** Comme ces consécrations avaient été faites

<sup>5</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-communiqués/communiqué\\_\(2008-08-20\)-Mouvement-Oxford\\_Bivort-ch1/RORE\\_Communique-2008-08-20\\_Mouvement-Oxford\\_Bivort-ch1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2008-08-20)-Mouvement-Oxford_Bivort-ch1/RORE_Communique-2008-08-20_Mouvement-Oxford_Bivort-ch1.pdf)

<sup>6</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-communiqués/communiqué\\_\(2008-09-11\)-APUC/RORE\\_Communique-2008-09-11\\_APUC.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2008-09-11)-APUC/RORE_Communique-2008-09-11_APUC.pdf)

<sup>7</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/études/2008/RORE\\_Communique-2008-09-24\\_Sacre\\_de\\_Mgr\\_Lee.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/études/2008/RORE_Communique-2008-09-24_Sacre_de_Mgr_Lee.pdf)

<sup>8</sup> Lettre du 23 octobre 1987, n° 17.571, de l'Archivio Segreto Vaticano à l'auteur de ces lignes. Voir aussi Persson, Bertil, *An Apostolic Episcopal Ministry, Archbishop Arthur W Brooks and Christ's Church By-The-Sea in Memory and Inspiration*, Phoenix 1992;

<sup>9</sup> Brooks cité dans la lettre du 19 novembre 1962 adressée par Mar Philippus (Abbinga) au Rév. Henry R. T. Brandreth et aujourd'hui en possession de l'institut St. Ephrem.

<sup>10</sup> Pour étudier l'établissement d'une église uniata, l'abbé Portal fonda et publia de 1904 à 1908 le successeur de la *Revue Anglo-Romaine*, la *Revue Catholique des Églises*, qui devait devenir le prototype d'*Irénikon*. Un article important de Régis Ladoux, *Dom Lambert Beauduin et Monsieur Portal*, a été publié dans la revue *Veilleur avant l'aurore – Colloque Lambert Beauduin*, Chevetogne 1978, p. 97-133. L'un des principaux domaines de la mission Lazariste française était l'ancienne Assyrie. La première mission commença en 1938 à Salmas, district situé à l'ouest du lac Urmiah (région de l'Azerbaïdjan actuel). C'est surtout par l'intermédiaire des Lazaristes français que fut fondée l'Église catholique chaldéenne. L'auteur de ces lignes a découvert récemment que c'est sous l'égide des Lazaristes français que Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma accomplissait ses visites en Europe et y procédait à des consécrations clandestines. Il était accompagné de Pierre Aziz Ho (1866-1937), Évêque de Salmas et Vicaire patriarcal (consacré le 15 août 1910 à Mossoul par Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma), qui prêta assistance à quelques consécrations au moins. Paul Bedjan (1838-1920), formé par les Lazaristes à Salmas, puis prêtre de l'Église catholique chaldéenne, joua un rôle important consistant à introduire en Europe les traditions de l'Église chaldéenne en y publiant des ouvrages religieux, notamment dans le domaine de la liturgie.

*sans l'approbation du Saint-Siège, le patriarche fut réprimandé, et le monastère excommunié pour de nombreuses années. En 1939, le monastère déménagea à Chevetogne (diocèse de Namur, Belgique), son site actuel.* » B.Persson

Ce texte de Persson révèle aussi **les origines Rosicruciennes de ce mouvement clérical « œcuménique » de consécration clandestines (citations) :**

« Pour situer dans une large perspective le contexte de l'*Order of Corporate Reunion (O.C.R.)*, il est peut-être judicieux de commencer par fournir **l'historique du principe des sociétés religieuses.**

**Ce principe tire ses origines des ordres monastiques et des sociétés de la *Societas Rosicruciana primitive***<sup>11</sup>. Dans *The Country Parson's Advice to His Parishioners* (Les conseils du pasteur de campagne à ses paroissiens), publié en 1680, on trouve la définition suivante :

*« Si les hommes de bien de l'Église veulent s'unir dans les différentes parties du royaume, s'organisant en amicales et s'engageant les uns envers les autres, dans leurs sociétés respectives, à s'entraider de toutes les bonnes manières chrétiennes, ce sera là le moyen le plus efficace de restituer à notre Chrétienté putrescente sa vie et sa vigueur primitives, ainsi que de soutenir notre église, qui tangué et qui sombre. »*

Ce principe des sociétés religieuses est à l'origine de bien des activités. En Angleterre, on voit naître ainsi la *Society for Promoting Christian Knowledge* (ou SPCK : Société pour la promotion de la connaissance chrétienne), fondée en 1698<sup>12</sup>, et la *Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts* (Société pour la propagation de l'Évangile à l'étranger), fondée en 1701 ; on assiste également à la publication à Londres, en 1712, du livre du Dr Josiah Woodward : *Account of the Rise and Progress of the Religious Societies in the City of London* (Compte rendu de l'essor et des progrès des sociétés religieuses dans la ville de Londres). Cet ouvrage, **traduit très tôt en allemand, fit grande impression sur le professeur August Hermann Francke (1663-1727), de l'Université de Halle.** » B.Persson

Le croisement **des sociétés secrètes Rose+Croix et de leur idéologie œcuménique**, des milieux de la Haute Eglise Anglicane, fortifiés au XIX<sup>ème</sup> siècle par le mouvement d'Oxford en pleine vitalité, **des infiltrations rosminiennes modernistes et de la haute-maçonnerie au sein de l'Eglise catholique, sous le pontificat du pape Pie IX**, expliquent **cette activité ritualiste de consécration épiscopales clandestines**, visant en réalité à la ruine de la liturgie catholique traditionnelle et à celle du caractère sacrificiel du sacerdoce catholique qui allait s'en suivre au cours du XX<sup>o</sup> siècle.

---

L'auteur de ces lignes est extrêmement reconnaissant au très Rév. Dr Salvatore Cajozzo (Stockholm, Suède) de lui avoir communiqué de nombreuses informations d'initié portant sur les activités conduites au monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse/Chevetogne et datant de son passage à Chevetogne dans les années cinquante. Au sujet de ces consécration clandestines, il déclare : « C'est un secret de Polichinelle ».

<sup>11</sup> La *Societas Rosicruciana primitive* fut fondée en 1188 à la suite d'une réunion de chevaliers organisée dans le château d'Agini, à Gisors (France). À ses débuts, c'était une société secrète politiquement indépendante vouée au développement de la science. Parmi ses membres les plus érudits ont figuré John Dee (1527-1608), Francis Bacon (1561-1626) et Johann Amos Comenius (1592-1670). Le pasteur luthérien Valentin Andreae (1586-1654) créa en Allemagne, en 1618 et 1619, plusieurs sociétés rosicruciennes indépendantes, et en 1645, des rosicruciens fondèrent à Londres la Royal Society. Il est peut-être intéressant de noter que Comenius, qui était aussi évêque d'*Unitas Fratrum*, a élaboré une pédagogie qui devait s'avérer fondamentale pour tout l'enseignement ultérieur. C'est dans *Didactica Magna*, en 1657, qu'il a soutenu ses idées pédagogiques. Au sujet de la *Societas Rosicruciana*, voir Peter Dawkins, *Francis Bacon, Herald of the New Age*, Warwickshire 1997 ; Christopher McIntosh, *The Rosicrucians*, Northamptonshire 1987 ; Frances A. Yates, *The Rosicrucian Enlightenment*, Londres 1986. L'auteur de la présente brochure renvoie également à ses nouvelles recherches, en cours d'impression : Bertil Persson, *Some Scientific Glimpses of the Original Knights Templar*, MS, St. Ephrem's Institute, Solna 1992.

<sup>12</sup> *The Church of England yearbook 2000* (Almanach 2000 de l'Église d'Angleterre), p. 206 : « La SPCK, qui est la plus ancienne institution missionnaire anglicane, vise à soutenir l'action de l'Église dans chaque partie du monde par la production et la diffusion de littérature chrétienne et d'autres ressources de communication. »

C'est précisément en référence à **cette offensive satanique occulte et particulièrement sournoise visant à détruire le caractère sacrificiel du sacerdoce catholique** que se référait l'invocation à Saint-Michel Archange du Pape Léon XIII dans son grand Exorcisme de 1884, près de six mois après la publication (20 avril 1884) de sa grande encyclique *Humanum Genus* par laquelle il condamnait et stigmatisait les sociétés secrètes et leur actions démoniaques :

**« L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré... »** Pape Léon XIII, Grand exorcisme, 13 octobre 1884 (cité dans le Tome I de *Rore Sanctifica*, août 2005)

En fait, l'accent est le plus souvent mis par les analystes et les historiens **sur les seuls aspects visibles** de la subversion de l'Eglise, **le libéralisme** d'un Lamennais, d'un Montalembert ou d'un Dupanloup, **mais il existe en parallèle une activité secrète et occulte, décisive, en connexion directe avec le pouvoir politique britannique à son plus haut niveau** (Premiers ministres de Sa Majesté tels Gladstone...), au cœur des sociétés secrètes mondialistes anglo-saxonnes d'inspiration gnostique et luciférienne et de leurs sectes maçonniques britanniques rosicruciennes associées (visant spécialement la pénétration des monastères - bénédictins au premier chef - et du haut clergé catholique, tout particulièrement en Italie, en France et en Allemagne) qui donne une toute autre dimension, rituelle et opérationnelle, à cette destruction planifiée de la prêtrise de l'Eglise catholique.

A la différence du libéralisme en effet, cette subversion rituelle a avancé masquée pendant des décennies, des réseaux **d'apparence traditionnelle, très puissants**, la favorisant, couverts par de hauts prélats catholiques, tels le Cardinal Mercier, Primat de Belgique, qui permit les « *Conversations de Malines* » des années 1920 et qui protégea le bénédictin infiltré Dom Lambert Beauduin.

C'est dans cette mouvance qu'au XIXème siècle est apparu en Italie **après un Archevêque de Milan, consacré par Pie IX, Luigi Nazzari di Calabiana, protecteur puissant et acharné des Rosminiens, un cardinal Rampolla del Tindaro, qui sera un membre important de l'O.T.O. au monastère bénédictin de Einsiedeln<sup>13</sup> (Suisse), alors que Léon XIII en avait fait son Secrétaire d'Etat.**

Aujourd'hui, c'est parmi les héritiers de cette mouvance que se forment les destinées de l'église conciliaire et cette mouvance **est la véritable et mortelle ennemie de la FSSPX**, fondée par Mgr Lefebvre, **pour la préservation et la perpétuation du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique de Melchisédech, sacramentellement valide, face à la transformation du Sacerdoce conciliaire, non sacramentellement valide, donc non-sacrificiel, en Sacerdoce « de la Parole de Dieu », à l'instar des pseudo-« sacerdoxes » non-sacrificiels Anglicans et Protestants.**

C'est là le cœur même de l'objectif suprême visé secrètement par l'« œcuménisme » de Vatican II, c'est-à-dire la « **Protestantisation** » du Sacerdoce Catholique du Sacrifice de la Nouvelle et Eternelle Alliance, scellée dans le Sang même de Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin de **lui faire abandonner en silence et de lui faire perdre définitivement** (ce que Dieu ne permettra pas, comme la Foi nous l'enseigne) **son caractère sacrificiel qui fait son essence.**

Et quand Mgr Fellay va expliquer à Villepreux le 11 octobre 2008, que la situation cléricale actuelle est un « mystère », il ne fait surtout qu'avouer sa profonde ignorance de cette subversion cléricale qu'il n'a visiblement aucunement étudiée, et qui, lorsque les faits historiques sont mis sous la table, n'a plus rien d'un « mystère ».

<sup>13</sup> [http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-22-Des\\_loges\\_maconniques\\_dans\\_les\\_abbayes.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-22-Des_loges_maconniques_dans_les_abbayes.pdf)  
[http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-3-25-2-00-Reussir\\_avec\\_Montini\\_ou\\_Rampolla\\_a\\_echoue.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-3-25-2-00-Reussir_avec_Montini_ou_Rampolla_a_echoue.pdf)  
[http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-09-C-00-Rampolla\\_article\\_de\\_SLB.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-09-C-00-Rampolla_article_de_SLB.pdf)  
[http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-11-B-00-Le\\_scandale\\_d\\_Einsiedeln.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-11-B-00-Le_scandale_d_Einsiedeln.pdf)

Aujourd'hui, c'est bien la promotion universelle sur toute la surface du globe de cette volonté satanique de cet « *œcuménisme* » maçonnique et rosicrucien de Vatican II et de son mouvement liturgique qui constitue **le souci quotidien des initiatives de l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI situées au centre de son « pontificat »**, lequel Joseph Ratzinger - avec ses nombreux complices romains (tels les abbés apostats Castrillon-Hoyos, Kasper, et autres Bertone...) – poursuit **avec acharnement l'éradication sur terre du véritable sacerdoce sacrificiel valide, en visant tout spécialement à présent le monde des schismatiques orthodoxes, et en cherchant par tous les moyens à contrôler enfin totalement l'œuvre de salut du sacerdoce fondée par Mgr Lefebvre, la Fraternité sacerdotale Saint Pie X.**

C'est du reste dans cette perspective maçonnique que l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI vient récemment de prendre l'initiative – tout de suite saluée par les initiés du monde entier – de « *réhabiliter* » les **Templiers<sup>14</sup> condamnés au XIV<sup>ème</sup> siècle par le Pape Clément V pour blasphèmes et rites sataniques.**

C'est aussi dans une telle perspective qu'il devient désormais très urgent de relire le parcours de **l'ex-anglican Mgr Williamson<sup>15</sup>, l'évêque britannique de la Fraternité à l'étonnant blason à la symbolique R+C, à la lumière de ces faits historiques.**

Nous aurons l'occasion sur les développements de la société secrète cléricale anglicano-catholique de l'Ordre de la Corporate Reunion dans un prochain communiqué. Nous y présenterons au lecteur les développements effarants des épiscopats vagants qui foisonnent aujourd'hui dans le sillage de cette société secrète cléricale anglicano-catholique, se situant en plein occultisme.

Comité international *Rore Sanctifica*

---

<sup>14</sup> [http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-21-A-00-Ratzinger\\_rehabilite\\_les\\_Templiers.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-21-A-00-Ratzinger_rehabilite_les_Templiers.pdf)

<sup>15</sup> Dont les renseignements sur la famille sont étonnamment difficiles à collecter à partir des sources britanniques.

## DOCUMENT CAPITAL

« *L'Ordre de la Corporate Reunion* » par Bertil Persson

Traduction en français – *Que le traducteur soit ici vivement remercié pour son travail.*

« *Pro Deo, pro Ecclesia, pro Patria* »

# *The Order of Corporate Reunion*

(l'« *Ordre pour la réunification en un seul corps* »)

par

**Bertil Persson**

© Solna, Sweden 2000. St. Ephrem's Institute, The Vilatte Guild Extension Academy of  
The Peoples University of the Americas Inc, Bertil Persson  
Illerstigen 22, S-170 71 SOLNA, Sweden.  
Fax +46 8 85 73 28. E-mail [berper@bredband.net](mailto:berper@bredband.net)  
ISBN 91 85734 07 1 (Publication N° 8)

## SOMMAIRE

<i>Page</i>	<b>Introduction</b>
<i>Page</i>	<b>Avant-propos, par le très révérend Francis C. Spataro</b>
<i>Page</i>	<b>Chapitre 1 : Le socle historique</b>
<i>Page</i>	<b>Chapitre 2 : Origine et développement</b>
	• <b>Citation des sources primaires</b>
	• <b>Lettre pastorale</b>
	• <b>Principales caractéristiques</b>
	• <b>Sur les fondamentaux</b>
	• <b>Sur les consécrationes</b>
	• <b>Témoignages oculaires</b>
	• <b>Origine de l'Order of Corporate Reunion (O.C.R.) : Conclusion provisoire</b>
	• <b>La renaissance de l'O.C.R.</b>

- La renaissance de l'*O.C.R.* : Conclusion provisoire
- Le point de vue de l'abbé Portal et de Lord Halifax
- Les conversations de Malines
- Le monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse
- La croissance de l'Église épiscopaliennne apostolique

Page	Chapitre 3 :	La situation en 2000
Page	Chapitre 4 :	Brèves biographies
Page	Chapitre 5 :	Bibliographie
Page	Annexe :	Description sommaire de certaines sociétés religieuses dans les Îles Britanniques (1830-1910)

## INTRODUCTION

On ne dispose en fait, jusqu'à présent, **que d'un seul ouvrage scientifique traitant de manière approfondie le sujet de la présente publication, à savoir l'*Order of Corporate Reunion (O.C.R.)*. Il s'agit de « *Dr. Lee of Lambeth : A Chapter in Parenthesis in the History of the Oxford Movement* », Londres 1951, écrit par le Révérend Henry R. T. Brandreth.** C'est grâce à de nombreux et aimables informateurs – je tiens à mentionner particulièrement Mgr (Prof. Dr) Diederik Quatannens, de Belgique, ainsi que le Révérend (Dr) Günther Thomann, d'Allemagne – et à la consultation d'archives que j'ai été en mesure de développer les travaux fondamentaux de Brandreth. Le seul souhait dont l'intéressé m'avait fait part était que je puisse poursuivre ses travaux sur les petites communautés chrétiennes. Je m'y suis efforcé à plusieurs reprises, et la présente publication constitue une nouvelle tentative dans ce sens. On trouvera ici la deuxième version – entièrement révisée – de l'ouvrage de même titre que j'ai publié en 1995. Je réitère ce que je disais alors, à savoir que je suis extrêmement reconnaissant aux trois amis proches qui m'ont encouragé à ébaucher une description de l'*O.C.R.* : **le très révérend doyen (Dr) Paul Faunch (RIP), de Londres, Royaume-Uni, Le très révérend professeur (Dr) Paul G. W. Schultz (RIP), de Glendale, Californie, États-Unis d'Amérique, et le très révérend (professeur Dr) Francis C. Spataro, du Queens, New-York, États-Unis d'Amérique.**

Le présent ouvrage a pour principal objet de rendre compte des résultats de **vingt ans de recherches multidisciplinaires sur le substrat idéologique et l'origine complexe de l'*O.C.R.***, mais aussi de montrer **comment cette société religieuse anglo-catholique (c'est-à-dire anglicane) a inspiré de nouvelles activités tendant à réaliser la prière de Jésus pour « qu'ils soient tous un » (Jn, 17, 21).**

Je formulerai, pour finir, deux remarques d'ordre pratique : la brochure a été composée comme une anthologie, car il est **difficile aujourd'hui de se procurer des sources primaires** ; d'autre part, la personne désignée par son seul nom de famille fait l'objet d'une entrée biographique au chapitre 4.

Solna, Suède, le 8 septembre 2000

Bertil Persson, D.D., ThD, FRSA

## AVANT-PROPOS

En raison des récentes décisions papales relatives à la validité des ordres anglicans, une mise à jour de l'avant-propos de la première édition me semble indispensable. Lorsque l'Association pour la promotion de l'unité de la chrétienté – prédécesseur de l'*O.C.R.* – a présenté au Saint-Siège ses quatre propositions en vue de la réunification des chrétiens en un seul corps, le Saint-Office a répondu par la négative. Ces quatre propositions étaient les suivantes : **1. la reconnaissance des ordres anglicans ; 2. le mariage des prêtres ; 3. le passage du calice aux laïcs ; 4 ; la liturgie en langue vernaculaire.**

Depuis le concile Vatican II, l'Église de Rome a définitivement adopté les propositions 3 et 4 ; quant aux propositions 1 et 2, le pontife actuel, Johannes Paulus II, a réitéré la condamnation du pape Leo XIII à l'encontre des ordres anglicans et maintient très fermement la nécessité du célibat des prêtres, faisant fi ainsi de la pénurie

croissante de prêtres et des appels en sens contraire ! **Depuis le milieu des années 1990, en revanche, l'Église d'Angleterre ordonne des femmes prêtres**, ce qui est assurément venu compliquer la question.

Dans deux récits modernes sur le rôle joué par les diaconesses au sein de l'Église catholique – « *Deaconesses* », par Aimé-Georges Martimort (Ignatius Press, 1986), et « *Female Diaconate* », par Ellen Gvosdev (Light & Life, Minneapolis) –, **on présente les décrets du premier concile de Nicée et du concile de Chalcédoine concernant l'institution de la « *gunê diaconos* », et l'on apporte des éclaircissements sur le rôle des diaconesses dans l'Église catholique primitive et ancienne, en Orient et en Occident.**

Ces conciles de l'Église catholique indivise ont tous deux autorisé l'ordination de « *femmes diacones* » (*gunê diaconos*), à condition que soient observées des directives précises en la matière. Ainsi, lorsque le pape Johannes Paulus II déclare qu'il n'a pas autorité pour ordonner des femmes à la prêtrise, **il dit en fait que seul un concile œcuménique peut ordonner des femmes diacones !**

S'agissant de la validité des Ordres anglicans, ce pape âgé et infirme, dont le pontificat a été le plus long de l'histoire récente, s'est contredit : **après avoir déclaré valides les ordres de l'Église catholique nationale polonaise et des Églises vieilles-catholiques de la Communion d'Utrecht, il a déclaré invalides les ordres de l'Église d'Angleterre et de la Communion anglicane.** Or, il y a là une incohérence radicale et un abus de pouvoir pontifical. Depuis l'Accord conclu à Bonn en 1931, toutes les consécrations épiscopales de l'Église d'Angleterre ont été faites avec au moins un co-consécrateur de l'Église catholique nationale polonaise ou des Églises vieilles-catholiques de la Communion d'Utrecht, dont le pape a déclaré les ordres valides tout comme ceux de son Église romaine. Cela signifie que **depuis plus de soixante-dix ans, tous les évêques de l'Église d'Angleterre ont reçu les ordres de l'Union d'Utrecht et les ont transmis à leur clergé ! Si les ordres vieux-catholiques sont valides, ceux de l'Église d'Angleterre le sont aussi, puisqu'ils sont les mêmes que ceux d'Utrecht, qui sont identiques à ceux de Rome !**

La condamnation par le pape des ordres anglicans et du mariage des prêtres relève des lubies personnelles du pontife, non des enseignements catholiques, tout comme la décision de Leo XIII reposait sur l'idée fautive que la matière de l'ordination des prêtres consistait en la transmission du calice [**NDLR : ce qui est une contre-vérité flagrante**], et non en l'imposition des mains. Dans un avenir proche, un autre pape pourrait reconnaître la validité des ordres anglicans et approuver le mariage des prêtres. Il pourrait aussi remettre en honneur l'ordre ancien des diaconesses. Et un futur concile œcuménique de l'Église catholique – d'Occident et d'Orient – pourrait se prononcer en faveur de l'ordination de femmes prêtres conformément aux lignes directrices fixées par le premier concile de Nicée (Canon 19) et le concile de Chalcédoine (Canon 15) pour l'ordination des diaconesses, de même qu'au Canon 48 du Synode trullien de 691. Le Canon 41 de la traduction arabe des canons de Nicée décrit spécifiquement l'Ordre des Diaconesses.

**Ainsi la validité des ordres anglicans est-elle devenue intrinsèquement liée au renouveau de l'ordre des diaconesses, au mariage des prêtres et à l'ordination de femmes prêtres dans l'Église catholique.** Toute décision pourra être prise par un futur pape ou un futur concile œcuménique de la Sainte Église tout entière réunissant la totalité des chrétiens dans l'unité de la chrétienté. « **POUR QUE TOUS SOIENT UN.** »

Très Révérend Francis C. Spataro, évêque

## CHAPITRE 1 : LE SOCLE HISTORIQUE

### Le principe des sociétés religieuses

Pour situer dans une large perspective le contexte de l'*Order of Corporate Reunion (O.C.R.)*, il est peut-être judicieux de commencer par fournir **l'historique du principe des sociétés religieuses.**



**Ce principe tire ses origines des ordres monastiques et des sociétés de la *Societas Rosicruciana* primitive<sup>16</sup>.** Dans *The Country Parson's Advice to His Parishioners* (Les conseils du pasteur de campagne à ses paroissiens), publié en 1680, on trouve la définition suivante : « *Si les hommes de bien de l'Église veulent s'unir dans les différentes parties du royaume, s'organisant en amicales et s'engageant les uns envers les autres, dans leurs sociétés respectives, à s'entraider de toutes les bonnes manières chrétiennes, ce sera là le moyen le plus efficace de restituer à notre Chrétienté putrescente sa vie et sa vigueur primitives, ainsi que de soutenir notre église, qui tangué et qui sombre.* »

Ce principe des sociétés religieuses est à l'origine de bien des activités. En Angleterre, on voit naître ainsi la *Society for Promoting Christian Knowledge* (ou SPCK : Société pour la promotion de la connaissance chrétienne), fondée en 1698<sup>17</sup>, et la *Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts* (Société pour la propagation de l'Évangile à l'étranger), fondée en 1701 ; on assiste également à la publication à Londres, en 1712, du livre du Dr Josiah Woodward : *Account of the Rise and Progress of the Religious Societies in the City of London* (Compte rendu de l'essor et des progrès des sociétés religieuses dans la ville de Londres). **Cet ouvrage, traduit très tôt en allemand, fit grande impression sur le professeur August Hermann Francke (1663-1727), de l'Université de Halle.** Le principe des sociétés religieuses devint **un élément important du renouveau spirituel – le piétisme – qui devait se répandre à partir de Halle.** En Suède, il amena l'église d'État luthérienne à stopper le développement des sociétés religieuses au sein desquelles il n'y avait pas de pasteur. Une loi fut promulguée – la *Konventikelpakatet* –, dont l'application enraya le développement de la vie religieuse entre 1726 et 1858. **Le Comte Ludwig von Zinzendorf (1700-1760), rénovateur d'*Unitas Fratrum* (l'Église moravienne), fut impressionné, lui aussi, par l'importance des sociétés religieuses ; il en fonda partout en Europe et en Amérique, où lui-même et ses collaborateurs établirent des missions.**

Dans une lettre publiée en 1760 par le *London Magazine*, John Wesley (1703-1791) met en lumière l'origine de l'Église méthodiste, dont il était le père spirituel. Y citant textuellement l'ouvrage *The Country Parson's Advice to His Parishioners* (mentionné ci-dessus), il écrit : « *...s'unir dans les différentes parties du royaume, s'organisant en amicales et s'engageant les uns envers les autres, dans leurs sociétés respectives, à s'entraider de toutes les bonnes manières chrétiennes* ». Comme il vivait au contact de certains évêques de l'Église moravienne, dont Zinzendorf, il se convainquit de l'importance des sociétés religieuses, et c'est ainsi que l'établissement de l'Église méthodiste a consisté en la création d'une série de sociétés religieuses.

## Le Mouvement d'Oxford

Aux alentours de 1800, l'Église d'Angleterre semblait à l'article de la mort spirituelle. Mais un sermon prononcé le dimanche 14 juillet 1833 à l'église de l'Université Sainte-Marie par le Révérend Professeur John Keble (1792-1866) devait marquer le début du Mouvement d'Oxford, caractérisé par une spiritualité régénérée, le renouveau du cérémonial dans le culte public, une église restaurée et la remise en honneur d'une vie consacrée. **Le principe des sociétés religieuses est ainsi devenu opérationnel, et un grand nombre de sociétés ont été créées** (voir Annexe 1).

On trouvera ci-après quelques passages du sermon de Keble :

« *Quant à moi, Dieu veuille que j'évite de pécher contre le Seigneur en cessant de prier pour vous ; mais je vous enseignerai le bon et le droit chemin* » (1 Sam. XII. 23). « *Quelle devrait [demande-t-il] être la conduite de ceux qui vivent à de telles époques de décadence et de danger ? Comment quelqu'un peut-il concilier au mieux son allégeance à Dieu et à son Église avec le devoir qu'il a envers son pays, lequel pays devient rapidement, de nos jours, [...] hostile à l'Église et ne saurait donc plus être l'ami de Dieu ? [...]* »

---

<sup>16</sup> La *Societas Rosicruciana* primitive fut fondée en 1188 à la suite d'une réunion de chevaliers organisée dans le château d'Agini, à Gisors (France). À ses débuts, c'était une société secrète politiquement indépendante vouée au développement de la science. Parmi ses membres les plus érudits ont figuré John Dee (1527-1608), Francis Bacon (1561-1626) et Johann Amos Comenius (1592-1670). Le pasteur luthérien Valentin Andreae (1586-1654) créa en Allemagne, en 1618 et 1619, plusieurs sociétés rosicruciennes indépendantes, et en 1645, des rosicruciens fondèrent à Londres la Royal Society. Il est peut-être intéressant de noter que Comenius, qui était aussi évêque d'*Unitas Fratrum*, a élaboré une pédagogie qui devait s'avérer fondamentale pour tout l'enseignement ultérieur. C'est dans *Didactica Magna*, en 1657, qu'il a soutenu ses idées pédagogiques. Au sujet de la *Societas Rosicruciana*, voir Peter Dawkins, *Francis Bacon, Herald of the New Age*, Warwickshire 1997 ; Christopher McIntosh, *The Rosicrucians*, Northamptonshire 1987 ; Frances A. Yates, *The Rosicrucian Enlightenment*, Londres 1986. L'auteur de la présente brochure renvoie également à ses nouvelles recherches, en cours d'impression : Bertil Persson, *Some Scientific Glimpses of the Original Knights Templar*, MS, St. Ephrem's Institute, Solna 1992.

<sup>17</sup> *The Church of England yearbook 2000* (Almanach 2000 de l'Église d'Angleterre), p. 206 : « La SPCK, qui est la plus ancienne institution missionnaire anglicane, vise à soutenir l'action de l'Église dans chaque partie du monde par la production et la diffusion de littérature chrétienne et d'autres ressources de communication. »

Cette alliance de douceur et de fermeté, de considération et d'énergie, qui caractérise le parfait homme public, n'a peut-être jamais trouvé de plus belle illustration. L'orateur ne fait pas mystère des griefs et de la consternation que lui inspire le comportement de ses compatriotes ; il aurait été prêt à y résister à tout prix, s'il n'avait reçu de Dieu Lui-même l'instruction de les laisser agir à leur guise, non sans élever, cependant, les protestations les plus vives et les plus solennelles, afin de rejeter sur eux toute la culpabilité de ce que pourrait entraîner leur pertinacité. Ayant ainsi protesté, et après avoir constaté leurs obstination, il ne renonce donc pas immédiatement à les servir, et il continue – d'un cœur loyal, quoique bien lourd – à remplir toutes les fonctions qu'ils lui ont laissées : « ... Dieu veuille que j'évite de pécher contre le Seigneur en cessant de prier pour vous ; mais je vous enseignerai le bon et le droit chemin ».

« S'il devait arriver (ce qu'à Dieu ne plaise, mais on ne saurait s'en cacher le danger) que l'Église apostolique soit abandonnée, dégradée, voire piétinée et dépouillée par l'État et le peuple d'Angleterre, je ne puis concevoir de meilleur voeu, de la part de ses enfants les plus affectionnés et les plus fidèles à leurs devoirs, que de la voir continuer d'agir dans l'esprit de cette très noble phrase...

« Selon moi, aucun être humain ne saurait se consacrer trop entièrement à la cause de l'Église apostolique dans ces domaines. Il ne se trouvera, à ses yeux, que très peu de gens pour sympathiser avec lui. Peut-être lui faudra-t-il attendre longtemps, voire quitter ce monde avant d'assister à la fin du triomphe du désordre et de l'irréligion. Mais s'il persiste dans sa fermeté, il possèdera au plus haut degré les consolations personnelles de tout bon chrétien ; et en tant qu'authentique homme d'Église, il sera calmement, sobrement, manifestement certain que tôt ou tard, sa volonté sera victorieuse... ».

#### La « *fièvre assyrienne* »

À la même époque que le Mouvement d'Oxford, **de nouvelles découvertes atteignirent l'Angleterre sur des noms et événements bien connus de l'Ancien Testament et sur les chrétiens de l'ancienne Assyrie**. On vit se répandre une « *fièvre assyrienne* » **qui devait susciter de nombreux types d'interactions ecclésiales**. L'*Eastern Churches Association* (Association des Églises orientales) fut fondée par le célèbre hymniste et liturgiste John Mason Neale (1818-1866), et en 1866, l'Archevêque de Canterbury, Edward White Benson (1829-1896), lança l'*Archbishop of Canterbury's Assyrian Mission* (Mission assyrienne de l'Archevêque de Canterbury)<sup>18</sup>.

#### Les mouvements « *vieux-catholiques* »

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, de nombreuses voix critiques s'élevèrent au sein de l'Église catholique dans l'hémisphère nord. **Les mouvements vieux-catholique d'Europe occidentale naquirent en 1889 dans l'Union d'Utrecht et les Églises vieilles-catholiques**. Ils avaient pour caractéristiques communes **un renouveau de la théologie du concile de Chalcédoine de 451 et le principe d'une Église indivise, ainsi que le rejet de l'*opera supererogationis*, du célibat des prêtres et des évêques et de l'infaillibilité du pape s'exprimant *ex cathedra*, telle que la définissait le décret de 1870**. Et par suite de la victoire de la démocratie due à la Révolution française de 1789, plusieurs églises nationales voulurent s'émanciper de l'autorité papale<sup>19</sup>.

#### Résumé

Le contexte dans lequel on peut envisager l'*O.C.R.* comprend un ensemble de positions dogmatiques et pratiques très différentes, au sein duquel **le Mouvement d'Oxford et ses sociétés religieuses se présentent comme un « *melting-pot* »**. Le tableau ci-après procède d'une tentative d'exposer la situation de manière considérablement simplifiée. Il est bon de souligner que **le but des activités en question est lié à l'Église d'Angleterre, alors que celui des mouvements vieux-catholiques est lié à l'Église catholique**. À l'époque où se développait l'*O.C.R.*, le schéma du mouvement anglo-catholique était à peu près le suivant :

<sup>18</sup> Voir : Akan, Ishak & Persson, Bertil, *En kort introduktion av syrianerna/araméerna och Syrisk-Ortodoxa Kyrkan*, Stockholm 1995 ; Aprem, Mar, *Western Missions Among Assyrians*, Trichur 1982 ; Coakley, J F, *The Church of the East and The Church of England. A History of the Archbishop of Canterbury's Assyrian Mission*, Oxford 1992 ; Kawerau, Peter, *Amerika und die Orientalischen Kirchen*, Berlin 1958.

<sup>19</sup> Ce processus de changement est résumé dans Persson, Bertil, *A biographical Sketch on Joseph René Vilatte*, Solna 2000, p. 38 et 39.

*Mouvement anglo-catholique*

**Mouvement de la High Church  
ou Tractariens<sup>20</sup>**

**Sociétés pour la restauration**

Renouveau au sein de l'Église d'Angleterre

Mise en valeur de l'autorité de la succession apostolique

Mise en valeur de l'autorité des sacrements

Mise en valeur de l'importance des liturgies et des ornements

Intérêt initial pour les églises du Proche-Orient

Ambition de faire de l'Église d'Angleterre une église uniate du patriarcat occidental

Mise en valeur de toutes les doctrines de L'Église catholique

Mise en valeur de la restauration de la succession apostolique

## CHAPITRE 2 : ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT

### Citation des sources primaires

Anson, Peter F, *Bishops at Large*, Londres 1964

[Un pasteur ritualiste], article paru dans *Catholic Standard and Ransomer* du 22 novembre 1894

Brandreth, Henry R T, *Dr. Lee of Lambeth : A Chapter in Parenthesis in the History of the Oxford Movement*, Londres 1951

Centre for Kentish Studies (Maidstone), *Records of the Society of the Holy Cross*, 71/A

Crehan, J H, *Black Market in Episcopal Orders ?* dans *The Month*, Vol. 9, n° 6, juin 1953

De Lisle, Ambrose Phillips, lettre du 11 avril 1864 au Cardinal Wiseman, *Westminster Cathedral Archives*

*Diary of Laura de Lisle* [journal de Laura de Lisle], du 15 novembre 1866 au 10 mai 1877

*Essays on the Reunion of Christendom*, [par des membres de l'Association pour la Promotion de l'Unité de la Chrétienté], 1867

Fletcher, W G G, *Lee, Frederick George* dans *The dictionary of National Biography*, Suppl. 2, Londres 1912

Grant, William, *Is the Order of Corporate Reunion Schismatical ?*, Londres 1878

Grant, William, article paru dans le *Church Times* du 22 août 1879<sup>21</sup>

Lee, Ambrose, lettre publiée dans *The Tablet* du 5 décembre 1908

Lee, Frederick George, lettre publiée dans le *Morning Post* du 14 juillet 1877

Lee, Frederick George, *Order Out of Chaos*, Londres 1881

Lee, Frederick George, article paru dans *Nineteenth Century* de novembre 1881

Lutgen, Thomas-Marie, *L'Église catholique Celtique*, Rennes 1967

Mathew, A H, *Are Anglican Orders Valid ?*, Londres 1910

Matthews, A Jerome, article paru dans le *Trowbridge Chronicle* du 16 octobre 1886

*Morning Post* du 5 juillet 1877

Mossman, Thomas W, *Br. Mossman's Report on the Order of Corporate Reunion. Presented to S.S.C.*, 1878

Mossman, Thomas W, lettre publiée dans *English Churchman* du 15 mars 1885

Mossman, Thomas W, article paru dans *Church Review* du 3 novembre 1881

*Pastoral Letter by the Rector, Provincials, and Provosts of the Order of Corporate Reunion*, 1877<sup>22</sup>

<sup>20</sup> Le mot *Tractariens* en est venu à désigner les sympathisants du mouvement de la High Church, car ceux-ci prenaient connaissance des messages émis par les principales figures du mouvement en lisant les *Tracts for the Times*. **90 des « tracts » en question ont paru entre 1833 et 1841, et c'est dans cette série qu'a été publié le sermon de Keble.**

<sup>21</sup> Le *Church Times* fut fondé par M. George J. Palmer en tant qu'organe du Mouvement de la High Church. Le premier numéro parut le 7 février 1863.

<sup>22</sup> Il en subsiste à Pusey House (Oxford) une copie ayant servi de point de départ à la présente étude. **Pusey House, qui possède une bibliothèque, a été fondée en 1884 comme centre d'études théologiques, afin de poursuivre les travaux du Rév. Edward Bouverie Pusey (1800-1882), premier inspirateur idéologique du Mouvement anglo-catholique.**

Purcell, Edmund Sheridan, *Life and Letters of Ambrose Phillipps De Lisle*, Vol I-II, Londres 1900

*Reunion Magazine*, 1877-1879<sup>23</sup>

*S.S.C. Report of Committee on the Order of Corporate Reunion*, 1878

*The Tablet* du 7 juillet 1877

*The Tablet* du 16 septembre 1877

*The Tablet* du 23 janvier 1909

*The Torch, A Monthly Review advocating the Reconstruction of the Church in the West and Reunion with the Holy Orthodox Church of the East*, 19 juin 1912

Trailies, W F, article paru dans le *Trowbridge Chronicle* du 29 novembre 1886

Walsh, Walter, *History of the Romeward Movement in the Church of England, 1833-1864*, Londres 1910

Whitebrook, J C, Lettre du 10 décembre 1908 publiée dans *The Tablet* du 26 décembre 1908

Wright, Thomas, *Life of Walter Pater*, Vol II, 1907

## **Lettre pastorale du Recteur, des provinciaux et des doyens de l'Order of Corporate Reunion**

\*\*\*\*\*

*Pro Deo, pro ecclesia, pro patria*

**Au Nom Sacré de la Très Sainte, Indivise et Adorable Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.**

**†Thomas, par la Grâce de DIEU, Recteur de l'ORDER OF CORPORATE REUNION et PRO-PROVINCIAL DE CANTERBURY ; †Joseph, par la Grâce de DIEU, PROVINCIAL D'YORK, dans le Royaume d'Angleterre ; et †Laurence, par la Grâce de DIEU, PROVINCIAL DE CAERLEON, dans la Principauté de Galles, avec les Doyens et les Membres du Synode de l'Ordre, aux Fidèles dans le CHRIST JÉSUS, que les Présentes peuvent concerner ; Santé et Bénédiction dans le SEIGNEUR DIEU éternel.**

TOUT chrétien fidèle ne peut qu'être affligé et déconcerté en voyant l'état lamentable dans lequel l'abandon des principes anciens et de récents événements ont laissé l'Église nationale d'Angleterre. Une longue suite de changements, d'usurpations et de révolutions l'a coupée de tous ses repères anciens. Le mal poursuit sans cesse son œuvre, et nul ne peut prédire jusqu'où il croîtra, ni comment cela s'achèvera. Deux choses sont cependant certaines : l'Église établie a perdu tout semblant d'indépendance et d'activité collective, de sorte qu'elle se trouve prise dans les rets de ses ennemis, pieds et poings liés et les yeux bandés, et que ces mêmes ennemis s'appêtent à la spolier de ses biens et privilèges, débattant même déjà de la manière dont ils vont se partager ses dépouilles.

Nous affirmons qu'en vertu de la Providence divine, le mal lui-même a indiqué une issue de secours. Car pour avoir renoncé à toute autorité et à toute juridiction canoniques dans l'ordre spirituel, les évêques de l'Église d'Angleterre ne sont en mesure ni de contrecarrer, ni de restreindre Notre tâche consistant à récupérer ailleurs ce qui a été abandonné ou perdu, en assurant les trois lignées distinctes et indépendantes d'une nouvelle Succession épiscopale, de manière à œuvrer en commun – et non en construisant sur du sable – pour remédier aux manquements observés.

Nous associant de la sorte, **nous fondons fermement Notre Ordre sur la Foi Catholique telle que l'ont définie les Sept Conciles Généraux, que l'ont ainsi reconnue l'Église tout entière de l'Orient et de l'Occident avant le grand et déplorable schisme, et qu'elle est communément reçue dans le Symbole des Apôtres, le Symbole de Nicée et le Symbole de saint Athanase.** Nous proclamons Notre adhésion sans réserves à toutes les sublimes doctrines ainsi posées, de même qu'aux principes de la constitution et de la discipline ecclésiastiques, **définis et approuvés par les Sept Conciles Généraux.** En outre, jusqu'à ce que l'Église tout entière s'exprime sur le sujet, **Nous acceptons toutes les déclarations dogmatiques faites en commun par le Concile de Trente et le Synode de Bethléem en ce qui concerne la doctrine des Sacrements...**

Rendant grâces très humblement à Dieu Tout-Puissant pour la restauration des congrégations religieuses masculines et féminines et des Guildes, Nous affirmons avec solennité que la Vie monastique, dûment réglée selon les lois de l'Église catholique, est une institution des plus salutaires, en parfaite harmonie avec l'esprit de l'Évangile et pleine de profit pour ceux qui – une fois examinés et mis à l'épreuve avec soin – donnent toutes garanties d'y avoir été appelés. Nos services seront toujours à la disposition de ces religieux, sur qui Nous appelons la bénédiction divine.

---

<sup>23</sup> *Reunion Magazine*, trimestriel et organe officiel de l'Order of Corporate Reunion.

En ce qui concerne le but essentiel de ce nouvel Ordre – à savoir la Réunification en un seul Corps –, bien qu'il Nous faille déplorer les divisions qui existent entre les églises, **Nous ne pouvons exclure de l'Église quiconque peut exciper d'une succession authentique.** En conséquence, Nous prions pour tous, Nous aplanissons la voie de l'union entre les baptisés, que Nous saluons et considérons comme des frères, malgré la subsistance de désaccords sur des points doctrinaux restant à définir par une Assemblée légale. **Nous appelons à la convocation d'un Concile général libre**, en adressant à Dieu Nos ferventes prières pour qu'il ait lieu rapidement et soit guidé par le Saint-Esprit. Amen.

\*\*\*\*\*

La *Lettre pastorale* dont est extrait le texte ci-dessus a été publiée dans *Reunion Magazine* de 1877 et *The Tablet* du 23 janvier 1909.

**Le premier jet de la proclamation relative à l'Order of Corporate Reunion fut rédigé dès 1875. De Lisle et Lee et al. y avaient travaillé longtemps.** Au début de 1876, ce texte fut publié dans une brochure diffusée par un certain *Presbyter Anglicanus*<sup>24</sup>. Il se présentait sous la forme d'une **lettre ouverte adressée au cardinal Henry Edward Manning (1808-1892), Archevêque de Westminster.** De Lisle en distribua des copies à ses amis, et le 12 janvier 1876, il écrivit à Manning (lettre publiée dans Purcell, *op. cit.*, Vol II, p. 23) :

« J'apprends par différentes sources (plus ou moins bonnes et fiables), que le nombre de personnes représentées par *Presbyter Anglicanus* – leur délégué et porte-parole – se situerait entre 500 et 1.000 membres du clergé et entre 50.000 et 100.000 laïcs. Quoi qu'il en soit, si le Saint-Siège considère cette boule de neige avec faveur, elle pourrait finalement se chiffrer en millions d'âmes, toutes soucieuses de la chrétienté dans notre chère vieille Angleterre ! Et ce dont je suis absolument certain, c'est qu'avec *nos innombrables handicaps et notre effrayante accumulation d'abus d'un bout de la terre à l'autre*, NOUS ne reconquerrons plus jamais l'Angleterre ou toute autre nation, mais continuerons au contraire à perdre chaque jour un nombre plus élevé des rares fidèles qui nous restent. Or, voici que le Seigneur nous fait l'offre d'une nouvelle Vie, qui peut être le germe d'une régénération morale pour la terre entière sous la garde nourricière du Saint-Siège. »

*Morning Post* du 5 juillet 1877 :

« Le premier synode de la nouvelle organisation – au sujet duquel des rumeurs et comptes rendus variés circulent depuis quelques mois – s'est tenu à Londres les mardi 3 et mercredi 4 de ce mois. Les débats, qui – nous en sommes informés – ont été conduits dans l'ordre et la gravité caractérisant les synodes solennels, furent ouverts par la Messe du Saint-Esprit, **célébrée selon le rite de Sarum et suivie des prières et intercessions de Gavantus.** La tâche entreprise par les initiateurs fut exécutée et achevée dans une parfaite unanimité. Nous croyons savoir qu'une lettre pastorale officielle du recteur et des provinciaux sera publiée début septembre. »<sup>25</sup>

C'est lors de ce premier synode, qui se tenait en secret, que fut approuvée la *Lettre pastorale*, préfacée par des salutations épiscopales. Dans une missive adressée à Lee (et publiée dans Brandreth, *op. cit.*, p. 120), Seccombe écrit :

« J'ai beaucoup travaillé sur le projet – non sans résultats, ainsi que je vous le montrerai lors de notre rencontre. Rien n'est aussi utile que d'établir un plan précis, car lorsque le moment d'agir est venu, il se produit souvent des contretemps faute de réflexion préalable. Mais quoi que l'on fasse, j'espère que l'*Establishment* pourra durer de nombreuses années, même si nous n'en partageons pas les avantages. »

<sup>24</sup> *Presbyter Anglicanus* : Selon Anson, Peter F. (*Bishops at Large*, Londres, 1964, p. 64), il s'agirait là du nom de plume du Rév. Edmund Huff (1853-1891), recteur de Little Cawthorpe, dans le Lincolnshire. Selon Pawley, Bernard & Margret (*Rome and Canterbury through four Centuries*, Londres & Oxford, 1974, p. 198), ce nom de plume serait en fait celui du Rév. Edmund S. Grindle, vicaire de St. Paul's, à Brighton.

<sup>25</sup> Un article analogue fut publié dans *The Tablet* du 7 juillet 1877. – Les fondateurs ont souhaité maintenir *The Sarum Breviary and Missal*. Dans le *Reunion Magazine* de 1877, à la page 99, il est prescrit que « dans toutes les chapelles et tous les oratoires de cet Ordre... l'ancienne liturgie de l'Église d'Angleterre, selon l'usage de Sarum, soit utilisée pour la célébration des Mystères sacrés de l'Autel ». Cette liturgie, qui comprenait initialement plusieurs liturgies locales, était celle de la cathédrale et du diocèse de Salisbury (Sarum), dans le Wiltshire ; on l'attribuait généralement à saint Osmond, deuxième évêque du Siège (de 1077 à 1099), mais rien ne vient confirmer cette origine. C'est au treizième siècle que Richard Poore (Poor, Poure ou Le Poor, mort en 1237), évêque de Salisbury, de Chichester et de Durham, a donné sa forme définitive à la liturgie en question (réf. : *Directorium Anglicanum*, Londres, 1858, 1865 et 1878). La première édition a été réalisée par le Rév. John Purchas, et les suivantes ont été réalisées et révisées par Lee. Dans *Anglican Ritualism in Victorian Britain 1830-1910*, Oxford 1999, p. 121-123, **Nigel Yates expose les grandes lignes des révisions de cet ouvrage liturgique. Gavantus se réfère au Thesaurus sacrorum rituum, Seu Commentaria in rubricis Missalis et Brevarii Romani, Rome 1628, composé par Bartholomæo Gavanti (1569-1638).**

Après qu'il eut été informé par les évêques fondateurs au sujet du premier synode, De Lisle leur répondit ce qui suit dans une lettre publiée par le *Reunion Magazine* de 1877 (p. 355) :

« J'applaudis à la réunion du premier synode de la nouvelle organisation ecclésiastique comment étant l'un des progrès les plus importants accomplis depuis l'époque de la Réforme. Je le recommanderai aux prières de notre chapelain lors de la célébration des très Saints Mystères qui aura lieu demain dans notre chapelle. Je prie Dieu avec ferveur pour qu'Il répande Ses Bénédictions sur le synode et le guide par Son Esprit Saint et Éternel, afin que cette institution puisse contribuer puissamment à promouvoir la réunion de la chrétienté, préparant ainsi le complet épanouissement du Royaume de Jésus-Christ dans le monde entier. Les cœurs de tous les hommes de bien semblent se tourner de plus en plus vers Rome et vers la fin de nos déplorables divisions ; mais nous avons tous péché, et nous devons nous humilier devant Dieu en implorant Sa grâce et Son assistance. Le Saint Sacrifice sera célébré aussi à cette intention demain, dans l'église de l'Abbaye Saint-Bernard. »

*Reunion Magazine* de 1877 (p. 11) :

Samedi 8 septembre 1887, à l'aube, la *Lettre pastorale* a été lue sur les marches du côté ouest de la cathédrale Saint-Paul, à Londres, en présence de témoins dont les noms n'ont pas été rendus publics.

*The Tablet* du 16 septembre 1877 :

« Depuis le printemps, nous guettions la manifestation d'un phénomène au sujet duquel il était fait – de temps à autre et en privé – des allusions aussi sombres que mystérieuses. Or, ce phénomène, qui vient de se produire devant un monde abasourdi, **ne constitue rien de moins que l'apparition d'une sorte de crypto-hiérarchie ritualiste.**

Samedi dernier, jour où se célébrait « la Fête de la Nativité de Notre-Dame sainte Marie, la Bienheureuse Mère de Dieu, en l'année de Notre-Seigneur et de la Rédemption du Monde Mille Huit Cent Soixante-Dix-Sept, fut rédigée, approuvée, ratifiée et promulguée solennellement dans la Ville de Londres protégée de Dieu » (formule qui confère à la chose une saveur délicieusement orientale) une sorte de bulle, de bref, d'encyclique s'adressant à tous « les Fidèles que concernent les présentes ». On peut naturellement se demander par qui ce texte a été publié. Or, nous déplorons qu'à cet égard, l'information se fasse pour le moins insuffisante. Les noms de famille figurant sur la couverture du document sont marqués au fer ; comme ceux – joints à eux – du graphiste et du graveur de la décoration quelque peu ambitieuse, et l'original de ce document est apparemment destiné à être porté autour du cou de quelqu'un, celui d'un certain « Adrian de Helte », Notaire Apostolique, qui certifie qu'on est là en présence, le 15 août, d'une copie authentique d'un instrument dont on nous dit par ailleurs qu'il a été rédigé le 8 septembre suivant...

**Nous regrettons de ne pouvoir communiquer à nos lecteurs l'identité véritable de ces messieurs.** Nous ne supposons pas une seconde que le premier nom ait quelque rapport que ce soit avec celui d'un pasteur anglican bien connu. Quant au deuxième, nous n'en savons absolument rien... Venons-en maintenant à l'objet de cette solennelle ânerie (sans vouloir adopter un ton trop dur, voire seulement inamical, nous ne saurions user d'un terme plus approprié). Ses auteurs se sont avisés que comme toutes les autorités de leur communion étaient contre eux, ils se trouvaient en quelque sorte dans la position de rebelles. C'est pourquoi, histoire d'arranger les choses, ils ont décidé de s'inventer des supérieurs à leur convenance. **Et ce que ces supérieurs sont censés diriger, ce n'est même pas un prétendu ordre religieux, c'est plutôt une Église dans l'Église, au sein de laquelle est reçu quiconque peut prouver qu'il a reçu le baptême ou est disposé à se faire baptiser sous condition, à moins qu'il ne s'agisse d'un « presbytre » qui a été marié deux fois, d'un(e) divorcé(e) ou de la sœur d'une épouse décédée, d'un franc-maçon ou d'un membre d'une société secrète analogue.** »

## Principales caractéristiques

L'*Order of Corporate Reunion* présente cinq caractéristiques principales. On trouvera ci-après un résumé des informations en la matière, qui est important pour comprendre le rôle de ces caractéristiques dans la genèse de l'*O.C.R.*

### Ambrose Phillipps De Lisle (1809-1879)

De Lisle fut reçu dans l'Église catholique en 1824. Toute sa vie durant, il aura œuvré pour une réunion de l'Église d'Angleterre à l'Église catholique. **En 1835, il entreprend de rétablir l'ordre cistercien en Angleterre en construisant le monastère de St. Bernard, à Witwick, dans le Leicestershire, où il élabore le schéma d'une église uniate en Angleterre.** Cette dernière commence discrètement à prendre forme dans l'église St. Bernard. Il est cofondateur en 1838

de la Société de prières pour la conversion de l'Angleterre et, en 1857, cofondateur de l'Association pour la promotion de l'unité de la chrétienté<sup>26</sup>. **Il s'est intéressé toute sa vie au monastère mekhitariste arménien de Venise. Sa fille, Margret De Lisle, fut présentée au pape Pie IX, à qui elle remit une lettre de De Lisle dans laquelle celui-ci demandait que soit bénie sa stratégie de réunion des Églises. Le 13 mai 1877, le pape Pie IX retourna la lettre au chapelain du monastère de St. Bernard, le frère Cesario Tondini di Quarenghi<sup>27</sup>, avec la mention « *Benedicat et exaudiat vos Deus* » ; par ces mots, il donnait sa bénédiction aux prières pour la réunion de l'Église d'Angleterre, des Églises orientales et de l'Église catholique. Margret De Lisle visita ensuite le monastère arménien de Venise le 27 mai 1877<sup>28</sup>. Il est évident que c'est De Lisle qui a « ouvert les portes » aux différents consécrateurs. Ses contemporains voyaient en lui l'organisateur effectif de l'Order of Corporate Reunion. En tant que primat de la Communion catholique évangélique de 1858 à 1870, il a noué beaucoup de contacts clandestins.**

Lettre de De Lisle (1877), publiée dans Purcell, *op. cit.*, Vol II, p. 175 :

**Lorsque le frère Cesario Tondini, intermédiaire de De Lisle, reçut la lettre du pape Pie IX, il en informa immédiatement l'ex-Premier Ministre, William Ewart Gladstone (1809-1898), à qui il écrivit :**

*« Le pape s'est maintenant engagé à fond sur les deux points que j'agite depuis toujours contre vents et marées. Le premier est le principe de la réunification en un seul corps, le second celui des prières spéciales pour la réunion de l'Église gréco-russe à notre Église latine ».*

### **Frederick George Lee (1832-1902)**

Dans *Essays on the Reunion of Christendom* (1867, p. 288 et 289), Mossman écrit :

« Soyons assurés que quoi qu'elles en aient, les Églises romaine et grecque ne pourront nous tendre la main *tant que notre pratique ne sera pas catholique*... Nous voyons alors très clairement, en matière de conclusion générale, qu'en adoptant et en promouvant vraiment les observances rituelles catholiques, nous favorisons – autant qu'il nous est possible et de la manière la plus efficace possible – l'accomplissement de l'unité visible et de l'intercommunion entre toutes les parties de l'Église, alors qu'en négligeant et en combattant le rituel catholique, nous consacrons au contraire le meilleur de nous-mêmes – ou plutôt le pire de nous-mêmes – à entraver la glorieuse consommation de la réunification visible de la famille chrétienne tout entière en un seul corps. »

Centre for Kentish Studies, *op. cit.* [résumé] :

**Mossman était depuis 1856 membre de la Société de la Sainte Croix. Lorsqu'on apprit qu'il avait été secrètement consacré, le Maître exigea de savoir**

« quels sont les noms des trois évêques de l'“Order” », où ils habitent, par qui ils ont été consacrés et quel est le diocèse de leur consécrateur... Le seul Siège auprès duquel, dans ce pays, nous puissions obtenir des ordres valides et une juridiction valide est le Siège de Canterbury, et si les prétendus évêques de l'“O.C.R.” ne tirent pas leur succession de cette source, ils sont manifestement schismatiques ».

Lors d'une réunion ultérieure, le Maître décrit l'Order of Corporate Reunion comme étant « *une société prosélyte [qui] fait beaucoup de mal en favorisant la croyance que le Clergé catholique doute de la validité de leurs Ordres*... ». Selon lui, l'« Order » était « *pétri du mal le plus grave possible pour le parti catholique de l'Église d'Angleterre, à savoir la manière obscure et sournoise dont les travaux y sont menés et qui le condamnent à eux seuls* ». Au terme d'un débat supplémentaire et à l'issue d'un vote, **la société décida que l'appartenance à l'Order of Corporate Reunion était incompatible avec l'appartenance à l'Ordre de la Sainte Croix, et le nom de Mossman fut ensuite rayé de la liste de ses membres.**

### **George Nugée (1819-1892)**

Wright, *op. cit.*, p. 32 :

Selon Wright, Nugée était « *entouré de plusieurs assistants, dont M. Richard C. Jackson (révérend frère Becket, de son nom monastique) et le révérend E. Salisbury* ».

<sup>26</sup> Au sein de l'Association pour la promotion de l'unité de la chrétienté, il fait la rencontre du Rév. E.F.K. Fortescue (1851-1871), Prévôt de la cathédrale St. Ninian, à Perth. Il essaye de créer dans son église une union entre l'Église d'Angleterre et l'Église catholique arménienne en y introduisant les « liturgies anglicane et arménienne ». Voir Fortescue, E.F.K. *The Armenian Church*, Londres 1872, qui est « dédié aux membres de l'Association de l'Église d'Orient et de la Société pour la promotion de l'union de la chrétienté, car ces deux sociétés – l'une par les œuvres, l'autre par la prière – ont pour objet la réunification de la chrétienté, qu'il plaise à Dieu d'accomplir en Ses temps et heure ». Fortescue était aussi membre de la Société de la Sainte Croix.

<sup>27</sup> Le Frère Cesario Tondini di Quarenghi faisait partie des barnabites, clercs réguliers de St. Paul (C.R.S.P.), dont l'ordre avait été fondé en 1530, à Milan, par saint Antoine-Marie Zaccaria (1502-1539). Cet ordre est connu surtout pour sa collaboration avec saint Charles Borromée (1538-1584), Cardinal-archevêque de Milan, qui, de 1560 à 1583, fut primat de la Communion catholique évangélique, institution œcuménique secrète fondée en 1518 par le Cardinal Gasparo Contarini (1483-1542), de Venise.

<sup>28</sup> Toutes les informations relatives à Margret De Lisle sont extraites du *Diary of Laura de Lisle* (journal de Laura de Lisle).

En tant que premier secrétaire de l'Association pour la promotion de l'unité de la chrétienté (A.P.U.C.), Nugée - accompagné de Mgr George Talbot, doyen de St. Peters, fut reçu en audience par le pape Pie IX. Dans le *Weekly Register* des 19 et 26 novembre 1864, il évoqua « *la cordialité des éloges du Saint-Père... Il me sera difficile d'oublier le zèle dont il fit preuve alors en appuyant les demandes de l'Association de l'unité de la chrétienté au Saint-Père* ».

**Le 16 septembre 1864, par la lettre *Ad omnes episcopos Angliae*, le cardinal Constantinus Patrizi Naro (1798-1876) interdit aux catholiques d'appartenir à l'A.P.U.C., les institutions catholiques, orthodoxes et anglicanes y étant considérées comme d'égale validité<sup>29</sup>, et par conséquent, De Lisle en démissionna.**

Lettre de De Lisle adressée le 1<sup>er</sup> avril 1864 au cardinal Nicholas Patrick Stephen Wiseman (1802-1865), archevêque de Westminster :

Présentation de Nugée par De Lisle :

« ... il exposa devant Sa Sainteté le plan général de la réconciliation au cours d'une conversation d'un grand intérêt. Le pape s'en déclara absolument ravi et accompagna de sa bénédiction la réussite de cette œuvre. Par la même occasion, il présenta au pape la mère supérieure d'un couvent de sœurs de la Charité... **Sa Sainteté bénit cette religieuse et se dit extrêmement surpris qu'une telle institution eût été établie dans l'Église d'Angleterre** ».

Comme l'Association pour la promotion de l'unité de la chrétienté **recrutait aussi dans les églises orientales**, il se mit en contact avec Ferrette, qui, en août et septembre 1866, l'ordonna prêtre et le consacra. Plus tard, Nugée consacra le Rév. William Petterson Whitebrook.

**John Thomas Seccombe (1835-1895)**

Dans ses jeunes années, Seccombe fit un séjour au monastère de St. Bernard, à Witwick, Leicestershire, fondé par De Lisle en 1835.

*Diary of Laura de Lisle* (15 novembre 1866) :

« *Arrivée de Jules Ferrette, ami de Nugée* »... c'est-à-dire à Witwick (Leicestershire), où il séjourna avec De Lisle du 15 au 17 novembre 1866. **Les 18 et 19 novembre, Ferrette rendit visite à Seccombe à Terrington St. Clement, King's Lynn (Norfolk), lui conféra tous les ordres – y compris le baptême – et le consacra.** Comme convenu avec son consécrateur, **Ferrette organisa d'août 1866 à mars 1867 la mission dans les Îles Britanniques du patriarche syrien d'Antioche et de tout l'Orient, après avoir consacré Nugée, Seccombe et le Rév. Richard Williams Morgan<sup>30</sup>. Morgan devint son successeur lorsqu'à la fin du mois de mars 1867, il partit s'installer aux États-Unis.** Dans le cadre de cette mission, Seccombe traduisit et, en 1867, « fit imprimer par l'autorité de l'évêque d'Iona » *The Great Catechism of the Eastern Orthodox Church* et *The Holy Canons of the Syrian Oecumenical Synods* (« Grand catéchisme de l'Église orthodoxe orientale » et « Saints canons des synodes œcuméniques syriens »).

**Seccombe était membre de la confrérie *The Odd Fellow Order*, ce qui a peut-être renforcé sa vision œcuménique des choses<sup>31</sup>.**

## Sur les fondamentaux

Les extraits suivants sont de nature à illustrer les fondamentaux de la *Lettre pastorale*.

Lee, dans le *Morning Post* du 14 juillet 1877 :

« *Dénonçant absolument toute illégalité, eu égard aux fondements sacramentaux sur lesquels aucune ombre ne*

<sup>29</sup> Sur l'audience de Nugée et l'évolution ultérieure de l'A.P.U.C., voir Butler, Cuthbert, *The Life and Times of Bishop Ullathorne 1806-1889*, Vol II, Londres p. 345.

<sup>30</sup> Ces consécrations n'avaient initialement rien à voir avec l'*Order of Corporate Reunion*, mais il est permis de supposer que l'amitié de Nugée et de Seccombe avec Ferrette aura stimulé les travaux préparatoires de l'institution de l'O.C.R. En 1856, Ferrette avait fondé l'*Ordo Fratrum Praedicatorum Unionis* afin de rassembler la chrétienté orientale et la chrétienté occidentale.

<sup>31</sup> *The Old Fellow Order* : cette confrérie fut fondée en Angleterre au début des années 1740 comme faction dissidente de la franc-maçonnerie mettant l'accent sur la solidarité fraternelle et populaire (« la franc-maçonnerie des pauvres »). Sa devise, d'essence judéo-chrétienne, est « Amitié, Charité et Vérité ». Au cours des années 1980, l'auteur de ces lignes était membre d'une société académique relevant de la branche suédoise de la confrérie en question ; en ce qui concerne l'origine de ladite confrérie, il a publié une série d'articles dans *Svensk Odd Fellow Tidning*, Stockholm 1982.



*saurait jamais tomber dorénavant, eu égard également aux principes dogmatiques acceptés à la fois par l'Orient et par l'Occident, nous nous plions une nouvelle fois à l'obéissance et à la discipline divines aux fins de légitime défense, de coopération et de promotion de la grande œuvre si nécessaire qu'est la réunification en un seul corps, nécessité la plus grande et la plus haute de notre temps... Même les animaux inférieurs, quand on les attaque, ont l'instinct de se rassembler pour assurer leur défense. Nous ne ferons rien de plus, mais nous ne ferons rien de moins. »*

Mossman, dans *Br. Mossman's Report on the Order of Corporate Reunion. Présenté à la S.S.C (Société de la Sainte Croix)*, p. 10 :

« L'*O.C.R.* n'admet en son sein que ceux qui acceptent l'intégralité de la foi catholique ; et sa tâche consiste à les rassembler, **ainsi qu'à faire d'eux un vaste ordre spirituel** ; ensuite, lorsque le temps en sera venu – ce à quoi ne manquera pas de pourvoir la divine Providence –, quiconque vivra alors nous verra accompagnés de nos milliers de prêtres et de laïcs fidèles, et **nous dirons aux patriarches de l'Orient et de l'Occident : “Nous qui avons tous la foi catholique dans sa plénitude et son intégrité, pouvez-vous refuser de nous admettre dans l'intercommunion ?”** J'ai les meilleures raisons de croire que quelle que soit alors l'action des autres patriarches, celui de l'Occident [le pape] ne recevra pas notre prière avec froideur et, non content d'y satisfaire, nous accordera en outre toute concession qu'il est raisonnable d'exiger. »

Lee, dans *Order Out of Chaos* [NdT : autrement dit, « l'ordre à partir du chaos » : *Ordo ab Chao*, principale devise de la franc-maçonnerie...], p. 50 et p. 60 à 62

« Puisque je suis particulièrement attaqué sur ce point, force m'est de souligner que je considère *et que j'ai toujours considéré* (les contradictions grossières n'ayant aucune prise sur moi) que *le pape est le supérieur direct de l'archevêque, tant par le rang que par l'autorité...* Le gouvernement de l'Église catholique par les évêques, les primats, les métropolitains, les patriarches, tous placés sous une seule tête visible, est si exactement de cette nature qu'aucun organisme religieux entièrement indépendant et isolé ne peut avoir part à ce gouvernement, ni à la bénédiction d'être bien gouverné, tant qu'il conserve son indépendance... Ainsi que le christianisme l'a universellement admis, la tête visible de cette famille chrétienne unique n'est autre que l'évêque du Siècle de saint Pierre. Contrairement à tous les autres évêques, il n'a en effet aucun supérieur par le rang ou l'autorité. Or, lorsqu'un membre quelconque d'une famille, par incompréhension et perversité, en vient à désobéir à la tête visible de cette famille ou à n'être pas en harmonie avec elle, on est certain de voir la faiblesse et la confusion affecter l'unicité familiale. »

Seccombe, dans *Reunion Magazine* de 1877 (p. 242) :

« Il est tout à fait exact que nous [l'*O.C.R.*] n'adoptons pas une attitude d'indépendance à l'égard du Saint-Siège. Nous reconnaissons en toute franchise que, selon la Providence de Dieu, le pontife romain est le premier évêque de l'Église et, par conséquent, SA TÊTE VISIBLE SUR TERRE. **Nous ne croyons pas que l'empereur de Russie ou la reine d'Angleterre soit la tête de l'Église.** Puisque cette dernière doit avoir une forme quelconque de tête exécutive et qu'il n'y a pas d'autre concurrent au poste en question, nous croyons que cette tête n'est autre que le pape. Mais il est davantage que cela pour nous, car il est aussi notre patriarche. C'est pourquoi nous jugeons fondée sa prétention à la vénération et à la LOYAUTÉ de tous les baptisés et, à un degré particulier, de tous les chrétiens occidentaux, et c'est dans cet esprit que nous prions pour lui au sein de notre synode constituant. »

Mossman dans *Church Review* du 3 novembre 1881 (p. 531) :

« J'ai été opposé à la doctrine de l'infailibilité papale, comme il était possible à quiconque de l'être. Mais après plus ample réflexion, je me suis convaincu qu'il n'y avait rien en elle qui dût admettre une exception. Étant donné l'existence d'une tête administrative de l'Église catholique tout entière, étant donné, donc, celle d'un primat de la chrétienté, en vertu du même droit que celui qui fait des archevêques de Canterbury les primats de l'Église anglicane – c'est-à-dire « en vertu de la divine Providence » –, il est parfaitement raisonnable de croire que si ce chef de l'Église universelle venait à enseigner *ex cathedra*, autrement dit de par son autorité, toute chose relevant de la foi ou de la morale au peuple de Dieu, dont il est le berger en chef sur terre, il serait très certainement guidé par le Saint-Esprit de manière à ne pas enseigner le mensonge de Satan au lieu et place de la vérité de Dieu. C'est dans ce sens que je suis porté à comprendre le décret du Vatican. Et loin de voir quoi que ce soit d'incompatible avec la raison, l'histoire, les saintes Écritures ou la foi catholique dans ce document ainsi compris, nous sommes conduits – me semble-t-il – à l'accepter sous l'inspiration de la piété naturelle comme de la croyance dans le fait que Dieu guide providentiellement Son Église. »

Grant, *op. cit.*, p. 12 :

Les clercs qui sont membres de l'*Order of Corporate Reunion* sont tenus d'« obéir aux évêques de l'État *in foro*

*externo*, seule obéissance à laquelle puissent prétendre les évêques de l'État. **Mais *in foro interno*, ils conserveront leur liberté, et en tant qu'ordre, ils ne cesseront pas d'administrer les sept Sacrements ainsi que tout prêtre et évêque catholique a le droit inaliénable de le faire.** »

## Sur les consécérations

Fletcher, *op. cit.*, p. 441 :

« **Lee a été consacré par un évêque et certains prélats catholiques – dont les noms ont été tenus soigneusement secrets, même vis-à-vis des membres de l'« Order » – à Venise ou dans les environs de Venise, durant l'été 1877 ; il a alors pris le titre d'« évêque de Dorchester ». À son retour en Angleterre, il a consacré deux autres anglicans dans la petite chapelle de Tous les Saints, à Lambeth : le Rév. Thomas Wimberley Mossman, recteur de Torrington Est et Ouest (Lincolnshire), qui a pris le titre d'« évêque de Selby », et le Dr J.T. Seccombe, laïc anglican, qui a pris le titre d'« évêque de Caerleon ». Dans cette chapelle également, Lee et ses coadjuteurs ont réordonné quelques clercs qui n'étaient pas sûrs de la validité de leurs ordres, et il a administré la confirmation à des laïcs éprouvant les mêmes scrupules.** »

Cette entrée biographique, rédigée par le Rév. W.G.D. Fletcher, a été examinée par Ambrose Lee, deuxième fils de Lee. Dans une lettre du 29 juin 1912 adressée au Dr Thurston, il écrit (Crehan, *op. cit.*, p. 356 à 357) :

« J'ai été consulté il y a quelque temps au sujet du *Dictionary of National Biography*, et je pense qu'il m'a été donné une preuve au sujet de la vie de mon père... En tout état de cause, c'est moi qui ai communiqué la plupart des faits rapportés dans cet ouvrage. **Je n'ai jamais entendu parler de ce que vous dites avoir été la « consécration donnée par l'archevêque de Milan en sa chapelle privée », et je n'attache pas le moindre crédit à cette information. Ce qui a été fait l'a été non à Milan, mais à Venise et, je crois, au large de Venise. Très peu d'initiés de l'O.C.R. ont été informés des circonstances réelles de la consécration, et tous ont été priés de croire sur parole ce qu'on leur en disait. Ceux qui étaient au courant se trouvaient liés par le secret.** Ma mère, qui m'a suivi dans l'Église en 1881 (ayant été réconciliée par votre frère Galwey), était au courant de tout et en a révélé assez pour prouver qu'elle avait été validement confirmée par un évêque de l'O.C.R. – Mossman, me semble-t-il. **Elle n'a jamais corrigé ce que j'avais dit de la consécration de Venise et m'a toujours donné lieu de croire qu'elle était d'accord avec moi sur le fait que ledit événement avait eu lieu dans cette ville...** L'idée de l'O.C.R., je suis affirmatif à cet égard, était entièrement celle de mon père. Je me souviens parfaitement du début de toute l'affaire et de son voyage en Italie... »

Ambrose Lee, dans *The Tablet* du 5 décembre 1908, p. 894 :

Ambrose Lee déclare que son père a consacré Mossman et Seccombe.

Whitebrook, *op. cit.* :

Whitebrook écrit, en réaction à la déclaration d'Ambrose Lee parue dans *The Tablet* du 5 décembre 1908, que telle n'est pas l'origine des épiscopats de Mossman et Seccombe. Or, son affirmation est incompatible avec la déclaration explicite faite par Lee dans un document qui était en sa possession.

Mossman dans *English Churchman* du 5 mars 1885, p. 110 :

« J'estime que **les évêques d'Angleterre doivent être élus par le peuple chrétien d'Angleterre et que leur élection doit être approuvée et confirmée par le pape**, en tant que *tête visible* de l'Église catholique de Dieu ici-bas... *Tout ce que j'ai jamais prétendu pour moi-même est d'avoir reçu ce qu'on appelle les ordres épiscopaux*, et encore ne l'ai-je pas fait publiquement. »

Lutgen, *op. cit.*, p. 6 :

« ... le troisième catholique romain. Ce dernier, au témoignage de J. Elphinstone Robertson, aurait été l'archevêque de Milan. Il existe peu de précisions à ce sujet, mais il est indéniable que le Vatican, qui en possède plus de détails dans ses archives secrètes, n'a jamais contesté la validité de ces consécérations épiscopales. »<sup>32</sup>

Lettre de Mossman publiée dans *S.S.C. Report of Committee on the Order of Corporate Reunion*, p. 9 et 10 :

« Je ne puis parler valablement que de ce dont mes connaissances personnelles m'autorisent à témoigner. L'essentiel en est qu'une consécration a indéniablement eu lieu. On m'a souvent demandé ce que signifiait

<sup>32</sup> (NdT : citation en français dans le texte). Le Rév. John Elphinstone Robertson fut ordonné prêtre le 12 novembre 1881 par Mossman.

l'expression « trois lignées distinctes et indépendantes de succession épiscopale » dans la première pastorale de l'*Order of Corporate Reunion*. Je dois distinguer soigneusement entre ce qui m'a été dit et ce que je sais. Ce qui m'a été dit, c'est que trois pasteurs anglicans ont été consacrés évêques à partir de trois sources distinctes. C'est peut-être vrai, comme c'est peut-être faux. **Ce que je sais, c'est qu'un évêque catholique a consacré évêque un pasteur anglican ; et par évêque catholique, j'entends quelqu'un qui l'est actuellement et qui l'était lorsqu'il a accompli l'acte de consécration, en pleine communion avec le Siège de Rome, ou le patriarche de Constantinople, ou encore l'archevêque de Canterbury.** On voit ainsi que les évêques de toutes les confessions dites hérétiques ou schismatiques sont exclus de l'affaire *vi terminorum*. Qui plus est, j'ai promis de ne rien révéler à l'heure actuelle. Je sais qu'il semblera très étrange à beaucoup qu'une telle chose ait pu avoir lieu. Je ne suis pas certain qu'il m'eût été possible à moi-même de le croire si les documents prouvant qu'il y avait eu consécration – signés et scellés par le prélat consécrateur en personne, attestés par des témoins et d'autres preuves corroboratives – ne m'avaient été confiés aux fins d'examen de la manière la plus franche et la plus dénuée de réserve. »

Brandreth, *op. cit.*, p. 140 :

Mossman au Cardinal Henry Edward Manning (1808-1892), Archevêque de Westminster : « ... *mon caractère d'évêque catholique, par quoi je veux dire que je suis en possession des ordres épiscopaux authentiques* ».

*Trowbridge Chronicle* du 16 octobre 1886 :

Le Rév. A. Jerome Matthews affirme que Lee était connu pour être

« un des trois pasteurs anglicans qui sont montés à bord d'un bateau pour faire un voyage en mer en compagnie de trois évêques étrangers schismatiques, mais authentiques. Et qu'en pleine mer, les trois pasteurs ont été baptisés sous condition, ordonnés diacres et prêtres, puis consacrés évêques. Que s'ils étaient en pleine mer, c'était pour ne se trouver dans le diocèse de personne, et que le Dr Lee ne nie pas cette allégation... Il [Lee] est indéniablement évêque, ce qu'on ne saurait dire de son voisin de Lambeth Palace. »

Matthew, *op. cit.*, p. 119 et 120 :

« En 1879, il [Lee], d'accord avec le Rév. T. W. Mossman, de Torrington, et un certain M. Seccombe, conçut l'idée de former un « *Order of Corporate Reunion* » en vue – notamment – **de revalider les ordres boiteux de l'Église d'Angleterre. Ces trois pasteurs ont été baptisés sous condition, confirmés et ordonnés en bonne et due forme, puis consacrés évêques par le cardinal-archevêque catholique romain de Milan, favorable à leur cause, dans la chapelle privée de celui-ci...** L'histoire d'une consécration en mer relève de la fable. »<sup>33</sup>

Crehan, *op. cit.*, p. 354 et 355 :

« En résumé, M. Brandreth pense que sur les trois, **Seccombe a été consacré évêque en 1899 par Ferrette et qu'il a peut-être servi de *machinator doli* pour les deux autres. Mossman, croit-il, a été consacré par un suffragant de l'archevêque de Milan, dans cette ville ou à proximité, et dans le rite ambrosien, tandis que Lee a été consacré à Venise ou à proximité de cette ville, peut-être par quelque prélat arménien en communion avec Rome** : « ... bien que le nom de l'évêque de Murano ait été constamment lié à l'affaire » ... M. Brandreth estime que le mystère de la consécration a commencé et a pris fin à Milan : « **Il semble probable que l'archevêque de Milan a machiné toute l'opération, bien qu'il n'ait été mêlé directement qu'à une seule des trois consécrations.** Il apparaît comme certain que cette consécration était celle de Mossman. On ne dispose à l'heure actuelle d'aucune preuve documentaire en faveur de l'une ou de l'autre théorie, mais un prêtre catholique romain qui se trouvait alors dans le diocèse de Milan, avant de devenir professeur à Womersley, a impliqué son archevêque dans l'affaire. » Pour étayer cette dernière assertion, M. Brandreth indique que le prêtre en question a informé de ces faits feu le doyen Ollard dans une lettre privée... **Il était connu personnellement de l'archevêque de Milan de l'époque (Calabiana), dont il avait reçu la tonsure et les Ordres mineurs.** »<sup>34</sup>

## Témoignages oculaires

M. William Grant, « Registrar, O.C.R. », répond dans le *Church Times* du 22 août 1879 (p. 528) à une lettre qu'avait

<sup>33</sup> L'indication de l'année 1879 est sans doute erronée. En ce qui concerne l'histoire de la consécration en mer, étant donné les contacts entre Matthew et Lee, il est évident que l'auteur du texte cité rectifie par là sa déclaration publiée par le *Trowbridge Chronicle* du 16 octobre 1886. **On notera que le Rév. A. Jerome Matthews et l'archevêque Arnold Harris Matthew sont en réalité une seule et même personne !**

<sup>34</sup> *Le Rite ambrosien est une liturgie catholique utilisée dans l'archidiocèse de Milan et ses environs, ainsi qu'en Suisse.*

publiée cet organe :

« En réponse à un paragraphe de la lettre publiée dans votre dernier numéro sous les initiales “ H.A.B.” ... Pour ma part, j’ai reçu de catholiques romains – éminents prêtres et membres d’ordres religieux ou laïcs connus – plus de cinquante lettres exprimant des demandes d’informations et des encouragements. On m’a ensuite montré une lettre que Son Éminence le cardinal Manning avait adressée à un laïc anglican ayant sollicité son avis sur l’*O.C.R.* et dans laquelle, tout en insistant sur le fait que la sécession individuelle est de règle dans son Église en Angleterre, **le prélat refusait absolument de condamner les buts et objectifs de l’*O.C.R.*, non sans ajouter que toute organisation qui cherche à restaurer l’unité doit susciter le respect.** »

Lee dans *Nineteenth Century* de novembre 1881, p. 755 :

« On rencontre déjà des représentants de l’*O.C.R.* dans presque tous les diocèses anglais. »

[Un pasteur ritualiste] dans *Catholic Standard and Ransomer* du 22 novembre 1894, p. 323 :

« Nous avons entendu dire tout dernièrement qu’il y avait désormais *huit cents* pasteurs de l’Église d’Angleterre *validement* ordonnés par le Dr Lee et ses confrères dans l’épiscopat de l’*Order of Corporate Reunion*. Si c’est vrai, il est probable que le Dr Lee va voir se réaliser son rêve de créer un organe avec lequel le pape puisse traiter. »

Ambrose Lee dans *The Tablet* du 5 décembre 1908, p. 894 :

Ambrose Lee y parle de **plusieurs ordinations de clercs anglicans qui ont eu lieu en la chapelle de l’*Order*, dans le presbytère de Lee, à Lambeth.**

Anson, *op. cit.*, p. 80 :

L’Archevêque Frederick Temple (1821-1902), qui, lorsqu’il était archevêque de Canterbury (de 1896 à 1902), vivait au Lambeth Palace, a déclaré : « *Si vous voulez voir un évêque dont l’authenticité n’est pas douteuse, il vit de l’autre côté du mur de mon jardin. C’est Lee, le vicaire de la chapelle de Tous les Saints : presque toutes les lignées de la succession apostolique se rencontrent et s’unissent en lui.* »

Rév. Trailies dans le *Trowbridge Chronicle* du 29 novembre 1886 :

Le Rév. Trailies écrit que « L’*Order of Corporate Reunion* » est sous la direction du Dr Lee, qui est indéniablement évêque, ce qu’on ne saurait dire de son voisin de Lambeth Palace. »<sup>35</sup>

## **Origine de l’*Order of Corporate Reunion* (O.C.R.) : Conclusion provisoire**

Voici d’abord quelques remarques relatives à des questions qui surgissent fréquemment dans ce qu’on entend dire çà et là sur l’origine de l’*O.C.R.*

### ***Les Mekhitaristes***

**Au sein de l’Église arménienne de Constantinople, le Frère Frank Manugh (1676-1749) a fondé en 1701 l’Ordre de saint Antoine, qui reçut en 1711 l’approbation du Saint-Siège** (mais avec remplacement de la Règle de saint Antoine par celle de saint Benoît). En 1712, le Frère Frank fut nommé Abbé général de l’ordre. **Du fait de l’occupation turque (1714), l’ordre se vit attribuer en août 1717 les îles de San Lazzaro, devant Venise, où il a toujours son siège. Lorsqu’en 1691, son fondateur reçut l’habit religieux, il prit le nom de Mekhitar (ce qui signifie consolateur). Il fut ordonné prêtre en 1696. L’un de ses principaux efforts fut d’unir l’Église catholique arménienne au Saint-Siège.** (L’Église catholique arménienne, fondée à Constantinople dès le dix-septième siècle, ne l’a été entièrement et officiellement qu’en 1740.) Il mourut le 27 avril 1749. **Depuis 1800, l’Abbé général de l’*Ordo Mechitaristarum Venetiarum* (« les Mekhitaristes ») est un évêque**<sup>36</sup>.

« *Évêque de Murano* »

<sup>35</sup> Le Rév. W. F. Trailies était un prêtre de l’Église catholique d’Angleterre et du pays de Galles.

<sup>36</sup> Les six premiers Abbés généraux ont été [Mekhitar] Frank Manugh [Mekhitar] (1712-1749), Étienne Melconian (1750-1799), Étienne Cuvert Acoutz (1800-1824), Soukias (Placide) Somal (1824-1846), George Hurmuz (1846-1876) et Ignas Gurégh [Ignatius Ghiurekian] (1876-1921). Réf. André, Alexandrian, *Histoire Abrégée des Sièges Archiépiscopaux et Épiscopaux du Patriarcat de Cilicie*, Beyrouth 1908, p. 88-90.

Depuis le 8 octobre 1451, l'archevêque de Venise a le titre de patriarche, par suite de la fusion du Diocèse de Castello et du patriarcat de Grado, opérée par le pape Nicolas V (1447-1455). Le patriarche de Venise assortit sa signature de la mention « *Primat de la Dalmatie et Abbé comm. Perpétuel de St-Cyprien de Murano* »<sup>37</sup>. Telle est la véritable raison pour laquelle on entend parfois employer l'expression « évêque de Murano ». Murano est une île de la Lagune vénitienne (située au large de Venise).

« *Right Rev. J. B. Gigli, évêque de Chardica* »

Le Fr. Thurston, selon Crehan, *op. cit.*, p. 350 :

« Le Fr. Thurston... a laissé, au sujet de la consécration de Lee, quelques notes dont je citerai l'extrait suivant : "La veuve de M. Seccombe a découvert en 1923, entre autres trésors anciens, une petite fiole dont l'étiquette portait la mention 'Saint Chrême fourni par le Rt. Rev. J.B. Gigli, évêque de Chardica, que le Rt. Rev. F.G. Lee, D.C.L., m'a apporté le 15 novembre 1877. J.T. Seccombe'. Cet objet fut retrouvé, semble-t-il, dans la maison du Rév. C.E. Seccombe, recteur de Plympton St. Maurice, Devon." ».

Dans l'Église catholique, il y avait – à l'époque de la (ou des) consécration(s) – un évêque titulaire [de ou des ??] Cardicensis à Thessalia Prima. En consultant les dossiers officiels du Saint-Siège<sup>38</sup>, on constate que ce poste est resté vacant du 12 mai 1848 (jour du décès de Mgr Alphonsus Maria di Donato) au 5 mars 1885 (jour où Mgr Augustus Bonetti lui succéda), et l'on ne trouve nulle trace de J. B. Gigli. Dans l'Église de Grèce, il y a à Larissa un Métropolitat au sein duquel existe un diocèse de Khardhitsa, mais l'Exarchat des Catholiques de rite byzantin a été créé d'abord, en 1923.

« ... **Trois lignées distinctes et indépendantes d'une nouvelle Succession épiscopale** »

Brandreth, *op. cit.*, p. 124 :

« Certains faits sont incontestables, à savoir **qu'il a bien eu une consécration durant l'été 1877, qu'elle a eu lieu en Italie, que les évêques consacrés étaient Lee et Mossman et que les prélats consécrateurs avaient reçus des Ordres dont Rome reconnaissait la validité** ; il est probable que ces prélats étaient en communion avec Rome. Le reste de l'histoire est moins sûr. **Il est presque certain que Seccombe était évêque avant 1877, bien que Lee et Mossman lui eussent sans doute administré une reconsécration conditionnelle à leur retour d'Italie**. Ce qui ajoute du pittoresque à cette histoire, c'est qu'elle se serait déroulée en haute mer, mais cela aussi est probablement inexact. **Toute l'affaire a été entourée d'un tel secret qu'il est peut-être impossible aujourd'hui de reconstituer les faits avec certitude...** »

*Contribution de l'auteur du présent document au débat sur l'Order of Corporate Reunion :*

Nous appuyant sur les faits connaissables, nous sommes aujourd'hui en mesure de déclarer ce qui suit :

1. Influencée par l'esprit du Mouvement d'Oxford et les diverses informations provenant de la « *fièvre assyrienne* », une équipe de personnes nourrissant les mêmes idées – De Lisle, Lee, Mossman, Nugée et Seccombe – **a entrepris d'élaborer un schéma visant à faire de l'Église d'Angleterre une église uniate du Patriarcat d'Occident. De Lisle a joué à cet égard le rôle d'initiateur, puis d'organisateur.**
2. L'Association pour la Promotion de l'Unité de la Chrétienté était une société religieuse destinée à préparer une église uniate.
3. L'église de l'Abbaye St. Bernard, à Witwick, dans le Leicestershire, **était un « théâtre expérimental » pour une église uniate.**
4. Comme Mossman l'a signalé, « *l'Order of Corporate Reunion n'était rien d'autre que l'A.P.U.C. en action* » ; au sein de ce forum, chacun des acteurs principaux – de par ses qualifications et ses contacts personnels – a contribué à élaborer et à mettre en œuvre le schéma de l'*Order of Corporate Reunion*.
5. **Seccombe a été ordonné prêtre et consacré évêque les 18 et 19 novembre 1866 à Terrington St. Clement, King's Lynn, Norfolk, par Ferrette.**
6. **Lee a été consacré en juin 1877 à Venise par l'Abbé général Ignas Gurégh [Ignatius Ghiurekian], et d'une certaine manière, le patriarche Giuseppe Luigi Trevisanato a joué un rôle durant le stade des préparatifs**<sup>39</sup>.
7. **Mossman a été consacré en juin 1877 à Milan par l'archevêque Luigi Nazari di Calabiana.**
8. **La « nouvelle Succession Épiscopale », qui opère par l'intermédiaire de l'Order of Corporate Reunion, est le produit d'une fusion entre les successions apostoliques respectives de l'Église catholique d'Italie et du Patriarcat d'Antioche et de Tout l'Orient. Cette fusion a eu lieu à Londres les 3 et 4 juillet 1877 à l'occasion du premier**

<sup>37</sup> *Annuaire Pontifical Catholique de 1930*, Paris 1930, p. 182.

<sup>38</sup> *Giornale di Roma et Hierarchia Catholica Medii et Recentioris Aevi*, Vol. VIII : 1846-1903.

<sup>39</sup> Lettre de Mgr Diederik D.J. Quatannens adressée le 19 avril 1994 à l'auteur du présent document : « L'O.C.R. a été fondé sous l'autorité de Mgr Trevisanato, patriarche de Venise, au cours de la période 1874-1877. Mais la consécration a été opérée par son successeur, Mgr Agostino [Dominicus Agostino] le 24 juin 1877, jour anniversaire de la Naissance de saint Jean Baptiste. »

Synode, durant lequel « les travaux entrepris par les initiateurs ont été conduits et parachevés dans une parfaite unanimité » (*Morning Post* du 5 juillet 1877).

9. Lors du premier Synode (3 et 4 juillet 1877), il a été donné effet à l'organisation suivante :

- **Rt. Rev. Frederick George Lee** : †Thomas, évêque de Dorchester, Rector of The Corporate Reunion, Provincial de Canterbury
- **Rt. Rev. Thomas Wimberley Mossman** : †Joseph, évêque de Selby, Provincial d'York
- **Rt. Rev. John Thomas Seccombe** : †Laurence, évêque de Caerleon, Provincial de Caerleon
- Rt. Rev. George Nugée : Prévôt
- M. William Grant : Greffier

10. L'expression « **Rt. Rev. J.B. Gigli, Bp of Chardica** » (Rt. Rev. J.B. Gigli, évêque de Chardica) correspond *de facto* à une annotation manuscrite de Seccombe qui, quoique erronée, se répand selon un codage fautif. La personne en question est en réalité l'évêque Josephus Cigliano (1854-1906), évêque titulaire de Cymaensis, qui n'a rien à voir avec les consécration. En tant qu'évêque ordonnant de Carfora, il a joué un important rôle dans la mise en œuvre du schéma de l'*Order of Corporate Reunion* en Amérique.

11. La chronologie de la *Lettre pastorale* et des consécration est la suivante :

- Les 18 et 19 novembre 1866, Seccombe est consacré par Ferrette.
- En 1875 au plus tard, un brouillon sommaire de la *Lettre pastorale* est rédigé par l'équipe composée de De Lisle, Lee, Mossman, Nugée, Seccombe *et al.*
- **En juin 1877 ont lieu les consécration de Lee et Mossman.**
- **Les 3 et 4 juillet 1877, lors du premier Synode, il est procédé à la régularisation de la « nouvelle Succession épiscopale ».**
- Les 3 et 4 juillet 1877, lors du premier Synode, la *Lettre pastorale* est approuvée, avec une préface épiscopale.
- Le 15 août 1877, en la Fête de l'Assomption, **des copies de la *Lettre pastorale* approuvée sont signées, puis distribuées aux personnalités suivantes : le Pape Pie IX, la Reine Victoria, l'ex-Premier Ministre William Ewart Gladstone, l'archevêque Henry Edward, le cardinal Manning, de Westminster, l'archevêque Archibald Campbell Tait, de Canterbury, l'archevêque William Thomson, d'York, l'évêque Président Benjamin Bosworth Smith, de l'Église épiscopalienn protestante, et bien d'autres.**
- Le 8 septembre 1877, la *Lettre pastorale* est officiellement promulguée par sa lecture sur le parvis de la cathédrale St. Paul.

« Il y a déjà des représentants de l'O.C.R. dans chaque diocèse anglais ou presque »

Les clercs dont les noms suivent sont connus **pour avoir été consacrés par les évêques fondateurs de l'Order of Corporate Reunion** :

Consacré	Initialement ordonné prêtre de	Date de consécration	Consécrateur(s)
Richard Williams Morgan	l'Église d'Angleterre	6 mars 1879	Lee, Mossman, Seccombe
Charles Isaac Stevens	l'Église épiscopalienn réformée	6 mars 1879	Lee, Mossman, Seccombe, assistés de Morgan
Henry Arthur Stanton	l'Église d'Angleterre	26 décembre 1882	Lee, Mossman, Seccombe
Henry Barclay Swete	l'Église d'Angleterre	26 décembre 1882	Lee, Mossman, Seccombe
Alexander Melville Bell	l' <i>Order of Corporate Reunion</i>	27 about 1885	Lee, Mossman, Seccombe
Dominic Albert Godwin	l' <i>Order of Corporate Reunion</i>	29 avril 1889	Lee et (ou) Seccombe

Frederick Cornwallis Conybeare	l'Église orthodoxe arménienne d'Ejmiatsin	15 août 1894	Lee et (ou) Seccombe
Percy Dearmer	l'Église d'Angleterre	15 août 1894	Lee et (ou) Seccombe
Richard Charles Jackson	<i>l'Order of Corporate Reunion</i>	24 juin 1896	Lee
Frederick Temple	l'Église d'Angleterre	Date inconnue	Au moins Lee
John Cudworth Whitebrook	l'Église d'Angleterre	Date inconnue	Lee
William Patterson Whitebrook	l'Église d'Angleterre	Date inconnue	Lee

## La renaissance de l'O.C.R.

*The Torch* du 19 juin 1912 :

« Depuis l'extinction de l'O.C.R. consécutive au décès de ses trois évêques – le Rt. Rev. Fredk. George Lee, de l'église de Tous les Saints, à Lambeth, le Rt. Rev. Thomas W. Mossman, de Torrington, et le Rt. Rev. Dr Seccombe, tous trois consacrés par le très éminent cardinal archevêque de Milan en sa chapelle privée –, aucune mesure précise n'a été prise dans le sens d'une réunification en un seul corps avec le Saint-Siège. La lettre de "*Sacerdos Hibernicus*" publiée dans *The Torch Monthly Review* du 15 mai a suscité un profond intérêt et rassemblé plusieurs personnes qui ont décidé de ressusciter l'O.C.R.

« Étant donné que l'Église romaine a nié à plusieurs reprises la validité des Ordres anglicans et que les ordinations de l'Église d'Angleterre ne sont reconnues par aucune église se déclarant catholique, les initiateurs de l'Ordre revivifié ont estimé qu'il fallait dissiper le moindre doute quant aux Ordres reçus par ses membres ecclésiastiques ; **ils se sont donc adressés à l'archevêque Mathew, de l'Église vieille-catholique romaine, pour lui demander s'il accepterait le poste de Prélat honoraire de l'Ordre et si, en cette qualité, il voudrait bien ordonner sous condition ceux de ces membres ayant reçu l'Ordination anglicane.** Sa Grâce a répondu qu'elle était disposée ... et à ordonner sous condition ces membres en tant que clercs de l'Église établie ayant reçu sous condition le Baptême et le Sacrement de Confirmation, pour peu qu'ils signent une profession de foi catholique.

« Selon ce qu'a stipulé l'archevêque, il faudra préciser de la manière la plus nette à toutes les personnes concernées que s'agissant d'une question aussi délicate et aussi importante, il offre ses services à la condition expresse qu'on ne prétende lui faire accepter en échange aucune sorte de dédommagement ou de récompense.

« L'ordre a démarré et cherche à recruter. Les simples ritualistes n'y sont pas les bienvenus, mais les Catholiques honnêtes qui désirent sincèrement faire avancer la réunification en un seul corps avec le Saint-Siège y sont cordialement invités. »

**Mathiew est le principal personnage derrière l'Order of Corporate Reunion revivifié. Alors même qu'il oscillait entre l'anglicanisme et le catholicisme, il a fondé un foyer dans le vieux catholicisme. En outre, il était proche de l'O.C.R. En 1910, Mathew a publié un ouvrage intitulé *Les Ordres anglicans sont-ils valides ?* Cet ouvrage joue un rôle particulier qui a échappé à l'attention de tout le monde. Mathew y exprime très clairement son point de vue. Dans sa critique de l'Église d'Angleterre, il se réfère sans cesse à la *Lettre pastorale* comme à un code de lois et à *Reunion Magazine* comme en étant le commentaire. Quelle est la raison d'être de ce point de vue fondamental, si fortement proclamé depuis le début des années 1900 ? La réponse à cette question est que le 1<sup>er</sup> novembre 1909, il avait été consacré par trois évêques ayant eux-mêmes reçu leurs ordres des trois évêques fondateurs de l'Order of Corporate**

**Reunion**, ce qui lui fit concevoir un nouvel état de ce dernier : l'O.C.R. revivifié, dont il avait exposé le schéma dans *The Torch* du 19 juin 1912<sup>40</sup>.

**En 1908, Mathew devint évêque de l'Église vieille-catholique de Grande-Bretagne de l'Union d'Ûtrecht des églises vieilles-catholiques, situation qui, après 1909, devait lui permettre de signer deux décrets sur l'intercommunion. Il signa ainsi, le 5 août 1911, l'Acte d'union avec le Patriarcat orthodoxe syrien d'Antioche et de Tout l'Orient, représenté par Gerassimos Messarah, archevêque de Beyrouth, puis, les 13 et 26 septembre 1912, l'Acte d'union avec le Patriarcat orthodoxe grec d'Alexandrie, représenté par le patriarche Photios. Le 22 février 1916, il créa un pendant ecclésiastique de l'Order of Corporate Reunion revivifié, qui fut connu sous plusieurs noms, entre autres l'Église catholique occidentale uniate<sup>41</sup>. En réalité, cette église était le prolongement d'une faction née d'un schisme entre les évêques de l'Église vieille-catholique de Grande-Bretagne. Elle n'existe plus aujourd'hui que comme « cercle opérationnel intérieur » de l'Order of Corporate Reunion.**

Les clercs dont les noms suivent sont connus pour avoir été **consacrés par Mathew**, et la plupart ont été membres de l'Order of Corporate Reunion :

Consacré	Initialement ordonné prêtre de	Date de consécration
Ralph Whitman	Église méthodiste	8 juin 1910
Herbert Ignatius Beale	I	13 juin 1910
Arthur William Howarth	I	13 juin 1910
Francis Herbert Bacon	IV	7 janvier 1911
Cuthbert Francis Hinton	IV	7 janvier 1911
Frederic Clement Christie Egerton	IV	7 janvier 1911
Rodolphe François Édouard de Landas Berghes et de Roche	Église catholique de Hongrie	15 juin 1913
James Arron Bell	IV	7 octobre 1914
Frederick Samuel Willoughby	III	28 octobre 1914
James Charles Thomas Ayliffe Williams	IV	14 avril 1916
James Columba McFall	II	2 juillet 1916
John Arnold Carter	III	22 août 1917
William Noël Lambert	Église congrégationnelle	22 août 1917
Allen Hay	III	19 décembre 1919

I : Église catholique d'Angleterre et du pays de Galles ; II : Église vieille-catholique de Grande-Bretagne de l'Union d'Ûtrecht des Églises vieilles-catholiques ; III : Église d'Angleterre ; IV : Église vieille-catholique de Grande-Bretagne.

**L'un de ces évêques, Bacon, a vécu de 1914 à 1919 en Amérique du Nord, où il a procédé à l'ordination et à la consécration de plusieurs clercs anglo-catholiques au nom de l'Order of Corporate Reunion.**

L'auteur de ces lignes a le privilège de faire connaître les faits suivants<sup>42</sup>. **De nombreux clercs épiscopaliens et presbytériens des États-Unis sont influencés par le Mouvement anglo-catholique.** Carfora, qui avait reçu de son évêque ordonnant, Josephus Cigliano (1854-1906), de nombreuses et fortes impressions au sujet de l'Order of Corporate Reunion, fut consacré<sup>43</sup>, après quoi il incita les évêques qu'il consacrait à ordonner et consacrer tout clerc qui leur demanderait l'ordination ou la consécration. **Il leur fallait tenir des registres séparés de ces ordinations conditionnelles et les garder secrets. À cet égard, l'objet de l'O.C.R. est aujourd'hui une réalité invisible, donc**

<sup>40</sup> *The Torch* a été fondé par Mathew en 1912. Seuls quelques numéros en ont été publiés.

<sup>41</sup> L'Église Catholique Occidentale Uniate est appelée aussi *Église catholique et apostolique occidentale uniate*, *Église catholique et apostolique occidentale* ou *Église vieille-catholique romaine et apostolique*.

<sup>42</sup> Parmi les principales sources de l'auteur de ces lignes figurent le très Rév. Canon Paul Fauch (1913-1995), l'archevêque Richard Arthur Marchenna (1902-1982) et l'archevêque Paul G W Schultz (1931-1995).

<sup>43</sup> La plupart des commentateurs en doutent, mais voici le fait qui est derrière cette l'histoire : **aussitôt après que l'évêque italien Louis Prota Giurleo Miraglia Gulotti (1857-1916) se fut installé aux États-Unis, il se rendit en Angleterre et, le 27 décembre 1918, y consacra William Patterson Whitebrook. Gulotti fut alors consacré sub conditione par Whitebrook, qui avait été lui-même consacré par les évêques fondateurs de l'Order of Corporate Reunion. Le 14 juin 1912, Gulotti consacra Carfora, qui, le 4 octobre suivant, fut consacré par l'évêque Rodolphe François Édouard de Landas Berghes et de Roche.**



**inaccessible à l'étude.** Une chose, cependant, semble tout à fait claire : lorsque Carfora présenta à Crummey l'*Order of Corporate Reunion*, cela poussa son interlocuteur à créer en 1930 la Communion Chrétienne Universelle / La Communion Épiscopaliennne Universelle.

Sont connus pour avoir été **consacrés par Carfora** les clercs suivants :

Roman W. Slocinski	30 mai 1921
Samuel Durlin Benedict	12 juin 1921
Edwin Wallace Hunter	10 février 1924
Victor Alexander von Kubinyi	3 mai 1925
Charles Alphonse Blanchard	21 septembre 1926
José Joaquín Pérez y Budar	17 octobre 1926
Antonio Benicio Lopez y Sierra	17 octobre 1926
José Macario Lopez y Valdes	17 octobre 1926
Ference Lorenz	?
Benigno Gomez Rubalcaha	17 octobre 1926
William S. Hammond	7 mai 1929
H. Frederick Van Trump	15 décembre 1929
Pamphile Cyril Depew	15 décembre 1929
Hieronymo Maria Bonaz (Ehrenberg)	24 décembre 1929
Henry Peter Riel	21 novembre 1930
Mather Williams Sherwood	19 mars 1931
James Christian Crummey	19 mars 1931
Wasil Drapak	29 novembre 1931
Armin von Monte de Honor	26 juin 1932
Vincente José Linan	29 juin 1932
Francisco José Duran de la Vega	26 février 1933
José Pedro Ortiz-Rodriguez	29 juin 1933
John Richard Weld	8 décembre 1940
Francis Xavier Resch	8 décembre 1940
Richard Arthur Marchenna	16 avril 1941
Hubert Augustus Rogers	30 juillet 1942
Frederick Littler Pyman	15 août 1943
J. Morrison Thomas	8 décembre 1943
Alfred Thomas Bennett Haines	8 décembre 1943
Zigismunt K. Vipartas	15 août 1944
E. James Cyrus	17 septembre 1944
Paul A. R. Markiewicz	20 avril 1945
Francis Mazur	27 mai 1945
Earl Anglin Lawrence James	17 juin 1945
Charles G. Vestle	3 novembre 1946
Francis Michael Donahue	3 novembre 1946
Robert Alfred Burns	25 août 1956

## La renaissance de l'O.C.R. : Conclusion provisoire

*Conclusion de l'auteur de ces lignes :*

1. L'O.C.R. revivifié était non pas un nouvel ordre, mais une opération temporaire entreprise par Mathew pour faire revivre l'*Order of Corporate Reunion*.
2. **Mathew a été initialement consacré par les évêques de l'Union d'Ütrecht des Églises vieilles-catholiques, puis, en 1909, par ceux de la « nouvelle succession épiscopale » de l'*Order of Corporate Reunion* : c'est à ce titre qu'on lui doit un accroissement du nombre de successions apostoliques de l'O.C.R.**
3. Il existe de bonnes raisons de supposer que la plupart des évêques consacrés par Carfora font partie des successions apostoliques représentées par l'O.C.R. revivifié.

4. L'O.C.R. revivifié avait un pendant ecclésiastique, l'Église catholique occidentale uniate, et un rameau ecclésiastique, la Communion chrétienne universelle / La Communion épiscopale universelle. Tous ces organismes ont aujourd'hui à leur tête le primat universel de l'*Order of Corporate Reunion*.

## La vision de l'abbé Portal et de Lord Halifax

Le débat sur l'*Order of Corporate Reunion* donna lieu à l'expression d'opinions diverses au sein du mouvement anglo-catholique. **À la mort du Rév. Edward Bouverie Pusey (1800-1882), qui était le grand idéologue de l'anglo-catholicisme, le Rév. Charles Lindley Wood, connu à partir de 1885 sous le nom vicomtal de Lord Halifax (1839-1934), devint son successeur de fait. Durant l'hiver 1889-1890, à Madère, il rencontra par hasard l'abbé Portal, professeur au Séminaire de Cahors, en France, qui lui laissa entendre que la reconnaissance des ordres anglicans devrait constituer la première étape d'un processus de réunification entre l'Église d'Angleterre et l'Église catholique.** C'est cette rencontre qui donna à Lord Halifax la vision globale de l'unité de l'Église.

Près de vingt ans plus tard, le 24 janvier 1921, soit avant les conversations de Malines, l'abbé Portal écrivit au cardinal Désiré Joseph Mercier (1851-1926), archevêque de Malines (Mechelen), en Belgique :

« La question des Saints Ordres a été retenue comme offrant aux Anglicans et aux Catholiques une base appropriée pour se réunir et discuter, non seulement de la validité des Ordres Anglicans, mais aussi d'autres problèmes qui les séparent. En ce qui concerne les Saints Ordres, on s'est mis d'accord sur certains principes essentiels correspondant chacun à une nécessité : **la transmission ininterrompue, la suffisance de la matière et de la forme et l'intention de faire ce que fait l'Église.** J'ai pensé qu'il existait assez de points de contact pour qu'on puisse discuter de la question avec profit. Il n'était pas vraiment nécessaire de parvenir à une conclusion définitive sur la validité des Ordres Anglicans : cela pouvait être laissé pour la fin, après que tous les problèmes auront été discutés. »

Dans le cadre stratégique de ce débat, l'abbé Portal a publié en France, en 1895-1896, *La Revue Anglo-Romaine*, à laquelle contribuaient des rédacteurs catholiques et anglicans, ainsi qu'une étude des Ordres Anglicans intitulée *Les Ordinations Anglicanes*<sup>44</sup> ; dans les deux cas, il a été aidé de l'abbé Louis-Marie-Olivier Duchesne (1843-1922)<sup>45</sup>. Au début de 1895, Lord Halifax et l'abbé Portal obtinrent deux audiences avec le pape Léon XIII, qui, dans sa lettre du 22 avril 1895 *Ad Anglos*, envisage avec faveur la réunion des deux églises. Les débats aboutirent à l'élaboration d'un document par une commission composée de représentants des deux parties, *Dissertatio Apologetica de Hierarchia Anglicana*, qui fut présenté au pape Léon XIII. Mais le cardinal Herbert Vaughan (1832-1903), l'archevêque de Westminster et son principal assistant, Dom Francis Neil Aidan Gasquet (1846-1929) s'étaient précipités à Rome pour y mener campagne contre les travaux de cette commission. **Vaughan fit savoir qu'il n'acceptait pas d'ingérence française dans son ressort. Il déclara également que l'anglo-catholicisme était inspiré par Satan. La rencontre avec le pape Léon XIII devait aboutir à l'encyclique papale *Apostolicae Curae* du 13 septembre 1896, qui déclarait les ordinations anglicanes « absolument vaines et entièrement nulles ».** Cette condamnation des ordres anglicans ne refroidit cependant pas Lord Halifax et l'abbé Portal dans leur lutte pour la réunification, fondée sur la vision d'une église uniate de l'Église d'Angleterre<sup>46</sup>.

Lettre de l'abbé Portal du 5 octobre 1896 à Lord Halifax :

« Notre première pensée a été pour vous et vos amis d'Angleterre : Puller, Lucey, etc. Pauvres amis, qui ont été si bons, si généreux, si loyaux. Il n'y a rien d'autre à faire que d'incliner la tête et de garder le silence. Je n'apprends rien à personne. En outre, le coup est si rude et la peine si vive que j'en reste muet.

<sup>44</sup> *La Revue Anglo-Romaine* a publié cinquante et un numéros de novembre 1895 à novembre 1896. *Les Ordinations Anglicanes* ont paru à Arras en 1894 sous le pseudonyme Fernand Dalbus.

<sup>45</sup> Proche ami de Mathew, qui – francophone de naissance – a traduit en anglais certains de ses ouvrages (voir l'entrée bibliographique relative à Mathew). Duchesne était un esprit radical faisant des recherches sur l'histoire de l'Église, dont il a révélé de nombreuses iniquités, ce pourquoi certains de ses livres ont été placés à l'*Index Librorum Prohibitorum*.

<sup>46</sup> Hugues J J a écrit des ouvrages faisant autorité sur la question : *Absolutely Null and Utterly Void*, Londres & Sydney 1969, *Stewards of the Lord*, Londres 1970. Très importants aussi sont les livres des auteurs suivants : Lord Halifax, *Leo XIII and Anglican Orders*, Londres 1912 ; Lacey, T A, *A Roman Diary and Other Documents relating to the Papal Inquire into English ordinations*, Green 1910 ; Lockhart, J G, *Charles Lindley, Viscount Halifax*, Vol. I Londres 1935, Vol. II Londres 1936. Il est intéressant également de noter que dès le début du vingtième siècle, les ordres anglicans furent reconnus des églises orthodoxes byzantines suivantes : Le Patriarcat œcuménique de Constantinople en 1923, le Patriarcat orthodoxe grec de Jérusalem en 1923, L'Église orthodoxe de Chypre en 1923, le Patriarcat orthodoxe grec d'Alexandrie en 1930 et l'Église orthodoxe roumaine en 1936. Patriarchate Bucaresti. Ref. Amzar. D C, *Die orthodoxe Kirche und die Wiedervereinigung der Kirchen in Kyrios*, 1966, p. 197.

« Puisse Notre-Seigneur avoir pitié de nous. Puisse-t-il du moins nous accorder la consolation de constater de nos propres yeux que nous n'avons pas fait plus de mal que de bien. Vous et les vôtres avez montré trop de foi et d'abnégation pour que vos louables actes et sacrifices de toutes sortes puissent se perdre. Ils contribueront immensément au salut de nos âmes, et aussi (j'espère contre tout espoir) à la réunification. »

Lord Halifax répondit à l'abbé Portal, dans une lettre du 21 septembre 1896 :

« Votre lettre m'emplit les yeux de larmes ; mais elle me fait un bien inexprimable. Assurément, c'est l'amour des âmes qui nous a motivés : nous n'avons songé à rien d'autre. Puisse quelque chose être fait pour mettre fin aux divisions entre ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ, ces divisions qui écartent tant d'âmes de Lui, afin que communiant aux mêmes autels, ceux qui s'aiment les uns les autres puissent s'aimer davantage encore...

« Nous avons tenté d'accomplir une tâche que Dieu inspirait, j'en suis convaincu. Nous avons échoué, pour le moment ; mais si Dieu veut que cette tâche soit accomplie, Sa volonté sera faite, et s'Il permet notre ruine, c'est peut-être parce qu'Il entend agir Lui-même. Ce n'est pas un rêve, c'est aussi certain que jamais. Il est des amertumes qui valent toutes les joies de la terre, et je préfère des milliers de fois souffrir avec vous dans la défense d'une telle cause que de triompher avec le monde entier. Votre lettre m'est plus précieuse que je ne saurais le dire. Douleur partagée est à demi soulagée ; toutefois, je sais que si nous souffrons, vous souffrez davantage encore, et c'est cette pensée qui me fait le plus mal. »

## Les conversations de Malines

La vision commune de l'abbé Portal et de Lord Halifax devait susciter entre 1921 et 1925 à Malines (Mechelen), en Belgique, **une série de quatre conversations entre délégués anglicans et délégués catholiques. Les premiers initiateurs en furent le cardinal Mercier et Lord Halifax.** Pour l'Église d'Angleterre, y participèrent : Lord Halifax ; le Dr, J. Armitage Robinson, Doyen de Wells ; l'évêque Walter H. Frere, de Truro ; l'évêque émérite Charles Gore (évêque d'Oxford de 1911 à 1919) ; le Dr Beresford J. Kidd, Supérieur du Keble College. Pour l'Église catholique, y participèrent : **le cardinal Mercier ; Mgr Josef-Ernst von Roey, vicaire général de Malines ; l'abbé Portal, de la Congrégation de la Mission<sup>47</sup>, Paris ; Mgr Pierre Batiffol, doyen de Notre-Dame, Paris ; l'abbé Hippolyte Hemmer, curé de la Sainte-Trinité, Paris.** Au cours de la dernière conversation, les catholiques évoquèrent la possibilité que l'Église d'Angleterre soit une église uniate de l'Église catholique, avec l'archevêque de Canterbury comme patriarche, mais la discussion sur ce point prit fin avec **la mort du cardinal Mercier et de l'abbé Portal<sup>48</sup>, en 1926.**

## Le monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse

**Le monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse, situé en Belgique (diocèse de Liège), fut fondé en 1925 par Dom Lambert Beauduin (1873-1960), moine du monastère bénédictin de Mont César (Louvain, Belgique). Depuis 1927, il publie la revue trimestrielle *Irénikon*. L'abbé Portal, qui s'occupait alors, à Paris, de créer une église uniate, noua des liens avec lui. Ce monastère devint alors le centre d'un travail clandestin visant à l'établissement de cette église uniate, et des contacts furent noués avec l'Église catholique chaldéenne, église uniate du Proche-Orient dont le patriarche, Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma (1852-1847), devait consacrer de nombreux évêques, parmi lesquels l'abbé Portal<sup>49</sup>. Comme ces consécrations avaient été faites sans l'approbation du Saint-Siège, le patriarche**

<sup>47</sup> Elle appartenait à la *Congregatio Missionis* (C.M.) (« Lazaristes » ou « Vincentiens »), fondée en 1625 par saint Vincent de Paul. L'abbé Portal y entra en 1874.

<sup>48</sup> Le rapport final fut publié le 19 janvier 1928, *The Conversations of Malines, 1921-1925*, Réf. *The Malines Conversations*, Chapitre LXXIX, p. 1254-1302 in Bell, G K A, *Randall Davidson, Archbishop of Canterbury*, Vol. II, Londres 1935 ; Bivort de la Saudée, Jacques de, *Documents sur le Problème de l'union Anglo-Romaine, 1921-1927 : Anglicans et Catholiques*, Paris 1949.

<sup>49</sup> Pour étudier l'établissement d'une église uniate, l'abbé Portal fonda et publia de 1904 à 1908 le successeur de la *Revue Anglo-Romaine*, la *Revue Catholique des Églises*, qui devait devenir le prototype d'*Irénikon*. Un article important de Régis Ladoux, *Dom Lambert Beauduin et Monsieur Portal*, a été publié dans la revue *Veilleur avant l'aurore – Colloque Lambert Beauduin*, Chevetogne 1978, p. 97-133. L'un des principaux domaines de la mission Lazariste française était l'ancienne Assyrie. La première mission commença en 1938 à Salmas, district situé à l'ouest du lac Urmiah (région de l'Azerbaïdjan actuel). C'est surtout par l'intermédiaire des Lazaristes français que fut fondée l'Église catholique chaldéenne. L'auteur de ces lignes a découvert récemment que c'est sous l'égide des Lazaristes français que Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma accomplissait ses visites en Europe et y procédait à des consécrations clandestines. Il était accompagné de Pierre Aziz Ho (1866-1937), Évêque de Salmas et Vicaire patriarcal (consacré le 15 août 1910 à Mossoul par Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma), qui prêta assistance à quelques consécrations au moins. Paul Bedjan (1838-

fut réprimandé, et le monastère excommunié pour de nombreuses années. En 1939, le monastère déménagea à Chevetogne (diocèse de Namur, Belgique), son site actuel.

## La croissance de l'Église épiscopaliennne apostolique

De 1921 à 1923, le Rév. Arthur Wolfort Brooks fut professeur d'interprétation de la Bible anglaise et secrétaire du séminaire théologique grec Saint-Athanase à Astoria (Long Island, New York). C'était un pasteur anglo-catholique de l'Église épiscopaliennne protestante. Le séminaire fut fondé en 1921 par l'évêque Alexander, de Rhodostolon, archidiocèse orthodoxe grec d'Amérique du Nord et du Sud, avec comme doyen l'archimandrite Philaretos Iohannidos (futur évêque de Chicago<sup>50</sup>). C'est là que Brooks rencontra son futur consécrateur, Mar Antoine (Lefébure), ami intime de l'abbé Portal appartenant à l'*Ordo Antonianus S. Hormisdæ Chaldaeorum*<sup>51</sup>. Mar Antoine poursuivait avec Brooks un objectif commun : concrétiser la vision d'une église uniate. Avec le soutien de Petro di Maria, évêque titulaire d'Iconium, et d'Alexis Lépiciér, évêque titulaire de Tarse<sup>52</sup> (l'un et l'autre de l'Église catholique), ainsi que de l'évêque William T. Manning (New York), de l'Église épiscopaliennne protestante, **Mar Antoine et l'abbé Portal consacrèrent Brooks le 4 mai 1925 à New York, et c'est en 1930 que fut officiellement fondée l'église uniate, à savoir l'Église épiscopaliennne catholique**<sup>53</sup> (*The Holy Eastern Catholic and Apostolic Orthodox Church*).

### CHAPITRE 3 : LA SITUATION EN 2000

Comme indiqué aux pages précédentes, l'*Order of Corporate Reunion* a d'abord œuvré en tant qu'ordre *strictu sensu*. Il œuvre toujours aujourd'hui, mais en tant que société religieuse clandestine continuant à semer le bon grain afin de réaliser la parole de Jésus : « *pour qu'ils soient tous un* ».

Il est bon de redire que l'*Order of Corporate Reunion* et l'*Order of Corporate Reunion* revivifié ne sont pas deux organisations séparées. On pourrait le penser à première vue, mais on partirait ainsi des suppositions datées qui sont en rapport avec les deux premiers stades de développement de l'O.C.R. : **les années 1870 à 1890 et les années 1910**. Depuis lors, un gros travail de restauration a été accompli. Maintenant que nous avons passé le seuil du nouveau millénaire, l'Primat universel a ceci à déclarer :

« Étant donné les progrès réalisés de nos jours dans les domaines de la science biblique et de l'œcuménisme, les idées suivantes de la Lettre pastorale constituent le fondement des activités actuelles. Notre autorité spirituelle, c'est Jésus. Nous soulignons en outre qu'il est impossible de faire entrer Dieu dans des catégories humaines, ce pourquoi la tâche principale de l'*Order* est de continuer, dans une optique inter-ecclésiale, interreligieuse et interdisciplinaire, à faire en sorte de rendre Dieu vivant et – par là même – de réaliser la parole de Jésus : « pour qu'ils soient tous un ».

En vertu de l'actuel Primat universel, l'*Order of Corporate Reunion* a des provinciaux et des pro-provinciaux en Europe et en Amérique du Nord.

---

1920), formé par les Lazaristes à Salmas, puis prêtre de l'Église catholique chaldéenne, joua un rôle important consistant à introduire en Europe les traditions de l'Église chaldéenne en y publiant des ouvrages religieux, notamment dans le domaine de la liturgie. L'auteur de ces lignes est extrêmement reconnaissant au très Rév. Dr Salvatore Cajozzo (Stockholm, Suède) de lui avoir communiqué de nombreuses informations d'initié portant sur les activités conduites au monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse/Chevetogne et datant de son passage à Chevetogne dans les années cinquante. Au sujet de ces consécrations clandestines, il déclare : « C'est un secret de Polichinelle ».

<sup>50</sup> *The Orthodox Catholic Review*, 1927, n° 3, p. 118.

<sup>51</sup> Cet ordre fut fondé en 1808 au couvent de Rabban Hormix, en Iran, par l'abbé Gabriel Dambo (assassiné en 1832). Sa constitution fut approuvée par le pape Grégoire XVI le 26 septembre 1845 (cf. *Regula et constitutiones monachorum Chaldaeorum ordinis S. Antonii Abbatis congregationis S. Hormisdæ in Mesopotamia*, Rome 1898 ; Stéphane Bello, *La fondation de la congrégation des moines de S. Hormisdas et l'histoire de l'Église chaldéenne dans la première moitié du XIXe siècle*, Rome 1939.

<sup>52</sup> Lettre du 23 octobre 1987, n° 17.571, de l'*Archivio Segreto Vaticano* à l'auteur de ces lignes. Voir aussi Persson, Bertil, *An Apostolic Episcopal Ministry, Archbishop Arthur W Brooks and Christ's Church By-The-Sea in Memory and Inspiration*, Phoenix 1992;

<sup>53</sup> Brooks cité dans la lettre du 19 novembre 1962 adressée par Mar Philippus (Abbinga) au Rév. Henry R. T. Brandreth et aujourd'hui en possession de l'institut St. Ephrem.

## CHAPITRE 4 : BRÈVES BIOGRAPHIES

### **Remarque**

Une entrée biographique est consacrée dans le présent chapitre à chacune des personnes mentionnées sous leur seul nom de famille dans le texte ci-dessus.

### **Abbé Portal (voir Portal, Fernand)**

### **Agostino, Dominicus**

1825-1891. Ordonné prêtre de l'Église catholique d'Italie le 22 janvier 1851. Consacré évêque le 2 novembre 1871. Patriarche de Venise du 22 juin 1877 au 7 juillet 1886. Fait cardinal en 1882.

### **Bacon, Francis Herbert**

Ordonné prêtre le 7 janvier 1911 et consacré évêque de Durham par Mathew. Fait une tournée de conférences aux États-Unis et au Canada de 1914 à 1919. Du 17 janvier au 16 février 1920, coadjuteur de l'archevêque-primat James Charles Thomas Ayliffe Williams (décédé en 1952), au sein de l'Église vieille-catholique romaine (rite pro-uniate). Du 16 février au 4 octobre 1920, archevêque-primat de l'Église vieille-catholique romaine (rite pro-uniate). Reçu le 1<sup>er</sup> octobre 1920 dans l'Église d'Angleterre par l'évêque de Londres, Arthur Foley Winnington-Ingram (1858-1946). Le 21 décembre 1920, ordonné prêtre de l'Église d'Angleterre par Winnington-Ingram. Démissionne le 8 décembre 1927.

### **Brooks, Arthur Wolfort**

1888-1948. Le 11 janvier 1916, ordonné prêtre de l'Église épiscopaliennne protestante par l'évêque du Kentucky, Charles Edward Woodcock (1854-1940). Consacré évêque le 4 mai 1925 sous le nom de Mar John Emmanuel par Mar Antoine (Lefébure), exarque patriarcal de l'Europe occidentale, délégué et commissaire spécial aux États-Unis de l'Église catholique chaldéenne, qui était assisté de Mar James (Fernand Portal) et Mar Evodius (Edward Robert Smith). Le 23 juin 1926, élu évêque titulaire de Sardis au sein de l'Église universelle anglicane du Christ des États-Unis d'Amérique (chaldéenne). De son propre chef, démissionne le 18 novembre 1926 du ministère de l'Église épiscopaliennne protestante. Consacré évêque en 1929 par l'évêque William Montgomery Brown (1855-1937) au sein de l'Église vieille-catholique d'Amérique. Le 19 novembre 1930, installé archevêque-président de l'Église épiscopaliennne apostolique (Sainte Église catholique et apostolique orthodoxe d'Orient). Le 16 mai 1937, devient membre du Synode originel de l'archevêque John Carroll. Le 9 avril 1939, devient membre de la Communion catholique évangélique. Du 8 octobre 1941 au 10 avril 1944, évêque président de l'Église orthodoxe vieille-catholique du Royaume-Uni et d'Irlande du Nord. Le 29 juin 1944, élu archevêque titulaire d'Ebbsfleet et légat du trône patriarcal d'Antioche en tant qu'exarque des Amériques. Le 16 octobre 1947, devient membre de la *High Church World Union*. Publie à New York, en 1943, *The Divine Liturgy... According to the Order and Usage established in the Apostolic Episcopal Church*. – Monographie : Persson, Bertil, *An Apostolic Episcopal Ministry. Archbishop Arthur W Brooks and Christ's Church By-The-Sea In Memory and Inspiration*, Phoenix 1992.

### **Carfora, Carmelo [Carmel] Henry**

1878-1958. Le 15 août 1901, ordonné prêtre de l'Église catholique d'Italie par Josephus [Giuseppe] Cigliano (1854-1096), évêque titulaire de Cymaensis. Le 7 juin 1907, consacré évêque de l'Église épiscopaliennne nationale italienne par le métropolitain-primat Joseph René Vilatte (1854-1929), de l'Église vieille-catholique d'Amérique. En 1908, quitte l'Église catholique et ouvre des missions catholiques indépendantes en Virginie-Occidentale et à New York (Brooklyn, notamment). En avril 1909, pasteur de l'Église nationale St. Rocchus [paroisse saint Roch], à Youngstown, dans l'Ohio. Le 14 juin 1912, consacré évêque par l'évêque Prota Giurleo Miraglia Gulotti, de l'Église vieille-catholique d'Amérique. Le 4 octobre 1916, consacré évêque par l'archevêque-primat Rodolphe François Édouard de Landas Berghes et de Roche (1873-1920), de l'Église vieille-catholique romaine d'Amérique du Nord. En juin 1931, protecteur honoraire pour les États-Unis de l'Ordensgesellschaft Signum Fidei. Auteur de *Answer to Harding, alias Dom Cipolline, alias Dom Cypriam, alias Dom Augustine, etc.*, Chicago 1919 ; *Historical and doctrinal Sketch of the Old Roman Catholic Church*, Niagara Falls 1950. De 1945 à 1950, rédacteur en chef de *The Augustinian*.

### **De Lisle, Ambrose Phillipps**

1809-1879. Né Ambrose Lisle March-Phillipps. Au début, membre de l'Église d'Angleterre. Reçu en 1824 dans l'Église catholique d'Angleterre et du pays de Galles par le Rév. Thomas Macdonell, Birmingham. En 1835,

rétablit l'ordre cistercien en Angleterre. En 1837, reçoit l'habit du tiers-ordre de saint Dominique. En 1838, cofondateur avec le Rév. George Spencer [Frère Ignatius] de la Société de prières pour la conversion de l'Angleterre. Le 6 septembre 1857, cofondateur de l'Association pour la promotion de l'union de la chrétienté. De 1858 à 1870, primat de la Communion catholique évangélique. Publie *A letter... on the re-establishment of the hierarchy*, Londres 1850. – Monographie : Pawley, Margaret, *Faith and Family. The Life and Circle of Ambrose Phillips de Lisle*, Norwich 1993.

**di Calabiana, Luigi [Aloysius Josephus] Nazari**

1808-1904. Initialement protestant. Reçu en 1850 au sein de l'Église catholique. Le 19 juin 1856, fonde l'*Ordo Fratrum Praedicatorum Unionis* (dont il est Magister général jusqu'au 23 avril 1879).

Le 2 juin 1855, ordonné prêtre de l'Église catholique d'Italie par le cardinal Constantinus Patrizi Naro (1798-1876). Le 16 juin 1856, retourne au protestantisme. De 1856 à 1859, missionnaire presbytérien au Proche-Orient. Vers la fin de l'année 1860, missionnaire presbytérien à Belfast, en Irlande. de 1860 à 1862, missionnaire presbytérien en Syrie et au Liban. En Europe en 1863. Est missionnaire presbytérien en Syrie, puis prend sa retraite le 30 mars 1865 et retourne en Angleterre. Durant l'été 1866, retourne en Syrie. Du 2 au 6 juin 1866, consacré évêque sous le titre de « Mar Julius, évêque d'Iona et de ses dépendances » par Mar Julius, métropolitaine du monde, Patriarcat syrien d'Antioche et de tout l'Orient (1799-1894 ; connu de 1872 à 1894 sous le titre de Moran Mor Ignatius XXXIV Peter (Boutros) III/IV patriarche). En juillet 1866, retourne en Angleterre. Accomplit une tournée en Angleterre et en Écosse et retourne à Londres en novembre 1866. En mars 1867, part pour les États-Unis. Vit à Cambridge (Massachusetts) jusqu'en 1880, année où il part pour Lausanne. À partir de 1896, vit à Genève. Durant son séjour en Suisse, devient un conseiller réputé en matière interconfessionnelle. Auteur d'ouvrages tels que *The Romish Baptism as judged by Protestant Theology*, Belfast 1858, *The Gospel of Matthew... in Arabic*, 1863, *The Damasqus Ritual. A complete Arabic liturgy extracted partly from the Greek euchologium and partly from the common prayer book*, Oxford 1864, *Euchologion. The Eastern Liturgy of the Holy, Catholic Apostolic and Orthodox Church, simplified and supplemented... Translated by the author from his Greek manuscript*, 1866, *The Essential Rites of the Seven Sacraments, a Pastoral Epistle*, Cambridge, MA, 1876, *Les Rites Essentiels de l'Église*, Genève 1901, *Les Rites Essentiels du Christianisme*, Genève 1903. A contribute à l'*Union Review*.

**Guréggh, Ignas [Ghiurekian, Ignatios]**

1834-1921. Le 17 janvier 1854, ordonné prêtre de l'Église catholique arménienne. Le 2 août 1876, élu sixième abbé général des mekhitaristes à Venise. Le 8 mai 1877, nommé archevêque titulaire de Trajanopolis et Rhodope. Le 20 mai 1877, consacré par le cardinal Alessandro Franchi, archevêque titulaire de Thessalonique.

**Lee, Frederick George**

1832-1902. Le 21 septembre 1856, ordonné prêtre de l'Église d'Angleterre par l'évêque d'Oxford, Samuel Wilberforce (1805-1873). Le 6 septembre 1857, cofondateur de l'Association pour la promotion de l'union de la chrétienté, pour le compte de laquelle il est rédacteur en chef de l'*Union Review* de 1863 à 1869. Obtient un doctorat à la *Washington and Lee University*, Lexington (Virginie, États-Unis). Reçu le 11 décembre 1901 au sein de l'Église catholique. Auteur d'ouvrages tels que *Essays on the Reunion of Christendom*, 1867, *The Validity of the Holy Orders of the Church of England maintained and vindicated*, 1869, *A Dictionary of Ritual*, 1871, *Pastoral Letter by the Rector, Provincials, and Provosts of the Order of Corporate Reunion*, 1877, *A Glossary of Liturgical and Ecclesiastical Terms*, 1877, *Hymns for Several Occasions*, 1880, *Order out of Chaos : Three Sermons*, 1881, *The Need of spiritual Authority*, 1882, *Sights and Shadows*, 1894. De 1877 à 1879, rédacteur en chef de *Reunion Magazine*. – Monographie : Brandreth, Henry R. T., *Dr Lee of Lambreth : A Chapter in Parenthesis in the History of the Oxford Movement*, Londres 1951.

**Lefébure [Lefberne], Antoine (Mar Antoine)**

1862-1953. Entre à l'*Ordo Antonianus S. Hormisdæ Chaldaeorum*. Le 6 janvier 1893, ordonné prêtre de l'Église catholique chaldéenne par Maran Mar Petros Elias XIV Abu-al-Yunan, patriarche de l'Église catholique chaldéenne. Le 27 mai 1917, consacré évêque par Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma, patriarche de l'Église catholique chaldéenne, nommé exarque patriarcal d'Europe occidentale, nommé délégué et commissaire spécial aux États-Unis. Au cours des années 1930, crée à Paris un petit monastère de l'*Ordo Antonianus S. Hormisdæ Chaldaeorum* (fermé en 1940). Autour de 1940, entreprend à Bruxelles la création d'un petit monastère qui est fermé en 1941. Entre alors au monastère des pères franciscains de Bruxelles. Est arrêté en 1942 par la Gestapo.

**Lord Halifax (voir Wood, Charles Lindley)**

**Mathew, Arnold Harris**

1852-1919. Né Arnold Harris Ochterlony Matthews. Le 13 octobre 1875, reçu au sein de l'Église catholique. Le 24 juin 1877, ordonné prêtre de l'Église catholique d'Écosse par Charles Eyre (1817-1902). Évêque titulaire d'Anazarba *in partibus*. En juillet 1889, met fin à toutes ses fonctions ecclésiastiques. Pendant un an environ, fait partie du Mouvement unitarien. En 1882, entre à l'Église d'Angleterre. En 1899, entre comme laïc à l'Église catholique d'Angleterre et du pays de Galles. Le 28 avril 1908, consacré évêque de l'Église vieille-catholique de Grande-Bretagne de l'Union d'Ûtrecht des Églises vieilles-catholiques par l'archevêque-primat Gerard Gul (1847-1920), assisté de l'évêque Johannes Jacobus van Thiel et de l'évêque Nicolas Bartholomäus Petrus Spít (*Oud-Katholieke Kerk van Nederland*), ainsi que de l'évêque Josef Demmel (*Alt-Katholische Kirche in Deutschland*). Du 7 janvier à octobre 1909, vice-président de la Société Saint-Willibrord. Le 29 décembre 1910, rompt avec la Communion d'Ûtrecht, mais reste en pleine communion avec l'Église vieille-catholique des Mariavites (Plock). Le 7 janvier 1911, élu archevêque de Londres et évêque président de l'Église vieille-catholique de Grande-Bretagne. Le 11 février 1911, excommunié par le pape Pie X. Le 5 août 1911, signe l'acte d'union avec le patriarcat orthodoxe syrien d'Antioche, aux côtés de l'archevêque de Beyrouth, Gerassimos Messarah. Entre le 13 et le 26 septembre 1912, signe l'acte d'union avec le patriarcat orthodoxe grec d'Alexandrie, aux côtés du patriarche Photios. En juin 1913, reçoit l'abbé-évêque William Henry Francis Brothers (1887-1979) et sa mission vieille-catholique aux États-Unis en tant que mission du rite occidental. Le 16 décembre 1914, écrit au pape Benoît XV pour se soumettre intégralement à lui et placer le mouvement tout entier sous son autorité ; abandonne officiellement toute autorité sur l'Église vieille-catholique de Grande-Bretagne. Le 22 février 1916, fondateur de l'Église catholique occidentale uniate. Auteur d'ouvrages tels que *The old Catholic missa land ritual, prepared for the use of English-speaking congregations of old Catholics, in communion with the ancient Catholic archiepiscopal*, 1990, *Are Anglican Orders Valid ?*, Londres 1910, *Articles of Belief of the Old Catholics of Great Britain and Ireland, of the Western Orthodox Church*, 1911, *The Catholic Church of England, its Constitution, Faith, Episcopal Succession*, 1914, *An Episcopal Odyssey*, 1915. Rédacteur en chef de *The Toch. A Monthly Review advocating the Reconstruction of the Church in the West and Reunion with the Holy Orthodox Church in the East* (quelques numéros seulement ont paru, en 1912). – Monographie : Georgius, Mar, *Being an Account of the Late Most Reverend Arnold Harris Mathew, DD, and the Old Catholic Movement in the British Isles*, Anvers 1954 ; Persson, Bertil, *A Brief Biographical Sketch on Arnold Harris Mathew*, Solna 2000.

#### **Mossman, Thomas Wimberley**

1826-1885. Le 26 mai 1850, ordonné prêtre de l'Église d'Angleterre par l'évêque de Lincoln, John Kaye. En 1856, membre de la Société de la Sainte Croix. De 1859 à 1885, recteur à East Torrington et vicaire à West Torrington (Lincolnshire). En 1866, fondateur de la Fraternité du saint Rédempteur. En 1881, obtient un doctorat à l'*University of the South*, Sewanee (Tennessee, États-Unis). En 1885, est reçu au sein de l'Église catholique d'Angleterre et du pays de Galles par le cardinal Henry Edward Manning (1808-1892), archevêque de Westminster. Auteur d'ouvrages tels que *A Glossary of the Principal Words used in a figurative, typical, or mystical sense in the Holy Scriptures, with their significations gathered from the sacred writers, or from the works of the ancient fathers*, Londres 1854 ; *Sermons*, Londres 1857 ; *Ritualism in its relation to Re-union* (in Lee, F G, *Essays on the Reunion of Christendom*), 1867 ; *The Followers of the Lamb. A sermon [on Rev. XIV. 4]*, Londres 1867 ; *A history of the Catholic church of Jesus Christ, from the death of Saint John to the middle of the second century ; including and account of the original organisation of the Christian ministry and growth of episcopacy*, 1873 ; *Epiphanius ; the history of his childhood and youth, told by himself. A tale of the Early Church*, Londres 1874 ; *Freedom for the Church of God : an earnest and affectionate appeal to my High Church brethren*, Londres 1876 ; *The Keys of the Kingdom of Heaven (sermon on OCR)*, 1879 ; *The Relations which at present exist between Church and State in England. A letter to the Right Hon. W. E. Gladstone*, Londres 1883 ; *A Latin Letter (with and English translation) to his Holiness, Pope Leo XIII*, Londres 1884. – Monographie : Burton, A. H. (éd.), *The Order of Corporate Reunion, Reminiscences of one of its "Bishops" (= T. W. Mossman)*, 1899.

#### **Nugée, George**

1819-1892. le 30 mai 1847, ordonné prêtre de l'Église d'Angleterre par l'évêque de Londres, Charles James Blomfield. En 1865, fondateur de l'Ordre de saint Augustin. Premier secrétaire de l'Association pour la promotion de l'union de la chrétienté. En 1858, fondateur de la Communauté de la sainte Vierge Marie. De 1859 à 1872, recteur à Widley et vicaire à Wymering, Cosham et Portsmouth. En août et septembre 1866, consacré évêque par Ferrette. A publié des ouvrages tels que *The Spirit of Romanism ; a sermon [on Hosea IV. 17]*, Londres 1847 ; *The Lame Man healed at the Temple Gate : a sermon [on Acts III. 4-8] on Church Dispensaries*, Londres 1852 ; *The Holy Women in the Gospel : ... A series of seven lectures, delivered in ... Lent, 1854*, Londres 1856 ; *Conversion : a Sermon preached ... in aid of the London diocesan Penitentiary [on 1 Tim. I. 15]*, Oxford 1857 ; *A Letter to the Lord Bishop of London on the subject of a London Church Mission for assisting the Parochial Clergy in seeking out the Lost*, Londres 1865 ; *A Conference of Theologians, suggested as a further step towards promoting the Re-union of Christendom* (in Lee, F G, *Essays on the Reunion of Christendom*), 1867 ; *St. Austin's Mission Handbook of prayer and praise for the people*, Londres 1875 ; *England and the Jews ; their destiny and her duty*, Londres 1881.

#### **Portal, Fernand**

1855-1926. Entre en 1874 dans la *Congregatio Missionis* (C.M.) (« les Lazaristes »). En 1880, ordonné prêtre de l'Église catholique de France. De 1880 à 1882, professeur à Oran. De 1882 à 1886, professeur à Cahors. En raison de sa mauvaise santé, passe un certain temps à Madère. De 1898 à 1906, supérieur du séminaire de l'université Saint-Vincent-de-Paul, à Paris. De 1909 à 1926, prêtre de la Congrégation de la Mission à Paris. **En 1926, entre au monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse. Le 29 décembre 1918, consacré évêque par Mar Antoine (Lefébure). 7 novembre 1920, consacré par Maran Mar Yosif Emmanuel II Thoma, patriarche de l'Église catholique chaldéenne, assisté de Mar Antoine.** De 1921 à 1925, membre de la commission des conversations de Malines. – Monographie : Hemmer, Hippolyte, *Fernand Portal, 1855-1926 : Apostle of Unity*, New York 1961 ; Ladous, Régis, *M. Portal et les siens. Mission chrétienne et union des Églises, mémoire*, Université de Lyon 1982.

#### **Seccombe, John Thomas**

1835-1895. En 1864, s'installe comme fonctionnaire médical à Terrigton St. Clements, King's Kynn, Norfolk. Magistrat. Les 18 et 19 novembre 1866, ordonné prêtre et consacré évêque par Ferrette. Publie des ouvrages tels que *Science, Theism and Revelation, considered in relation to Mr Mill's Essay on Nature, Religion and Atheism*, Londres 1875. Traducteur de *The Holy Canons of the Seven Oecumenic Synods, translated from the original Greek* (preface : Jules Ferrette), Londres 1867 ; Platon [Petr Georgievitch Levchine, archevêque de Tver, métropolitain de Moscou], *The Great Catechism of the Holy Catholic, Apostolic and Orthodox Church. Translated from the Greek edition by J.T.S.*

#### **Trevisanato, Giuseppe Luigi [Josephus Aloysius]**

1801-1877. Le 13 mars 1824, ordonné prêtre de l'Église catholique d'Italie. Le 16 janvier 1853, consacré évêque par le cardinal Fabius Maria Asquini, assisté de Gaetano Bedini, archevêque titulaire de Thèbes, et Antonio Ligi-Bussi, archevêque titulaire d'Iconium. Du 7 avril 1862 au 28 avril 1877, patriarche de Venise. Fait cardinal le 16 mars 1863.

#### **Wood, Charles Lindley [Lord Halifax]**

1839-1934. 4<sup>ème</sup> baronnet et 2<sup>ème</sup> vicomte de Halifax. de 1868 à 1919, puis de 1927 à 1934, président de l'*English Church Union*. De 1921 à 1925, membre de la commission des conversations de Malines. A publié *Leo XIII and Anglican Orders*, Londres 1912 ; *A Call to Reunion*, Oxford 1922 ; *The Conversations at Malines, 1921-25, 1930*. – Monographie : Lockhart, J G, *Charles Lindley, Viscount Halifax*, Vol. I, Londres 1935, Vol. II, Londres 1936

## **CHAPITRE 5 : BIBLIOGRAPHIE**

- Akan, Isham & Persson, Bertil, *En kort introduktion av syrianerna/araméerna och Syrisk-Ortodoxa Kyrkan*, Stockholm 1995
- Allen, Louis, *Ambrose Phillipps de Lisle, 1809-1879*, in *Catholic Historical Review*, 40, n° 1, avril 1954
- Alt-Katholisches Jahrbuch*, série de volumes
- André, Alexandrian, *Histoire Abrégée des Sièges Archiépisopaux et Épisopaux du Patriarcat de Cilicie*, Beyrouth 1908
- Annuario Pontificio*, série de volumes
- Anson, Peter F, *The Religious Orders and Congregations of Great Britain and Ireland*, Londres 1949
- Anson, Peter F, *The Call of the Cloister*, Londres 1958
- Anson, Peter F, *Bishops at Large*, Londrels 1964
- Aprem, Mar, *Western Missions Among Assyrians*, Trichur 1982
- Bell, G K A, *Randall Davidson, Archbishop of Canterbury*, Vol. I-II, Londres 1935
- Bivort de la Saudée, Jacques de, *Documents sur le Problème de l'union Anglo-Romaine, 1921-1927 : Anglicans et Catholiques*, Paris 1949
- Brandreth, Henry R T, *Oecumenical Ideals of the Oxford Movement*, Londres 1947
- Brandreth, Henry R T, *Episcopi Vagantes and the Anglican Church*, Londres 1961
- Brilioth, Yngve, *The Anglican Revival : Studies in the Oxford Movement*, Stockholm 1925
- Chorley, Edward Clowes, *Men and Movement in the American Episcopal church*, New York 1946
- The Church of England Yearbook*, série de volumes
- Clarke, R F, *Dr Lee and the Order of Corporate Reunion*, 1881



- Cnattinius, Hans, *Bishops and Societies. A Study in Anglican Colonial and Missionary Expansion, 1698-1850*, Londres 1952
- Coakley, J F, *The Church of the East and the Church of England*, Oxford 1992
- Crockford's Clerical Directory, série de volumes
- Dalbus, Fernand, *Les Ordinations Anglicanes. Extrait de la Science catholique, 15 décembre 1893, 15 janvier et 15 avril 1894*, Arras 1894
- Dawson, Christopher, *The Spirit of the Oxford Movement*, Londres 2001
- Day, Peter, *Dictionary of Religious Orders*, Londres 2001
- Dearmer, Nan, *The Life of Percy Dearmer*, Londres 1940
- De Mille, George Edmed, *The Catholic Movement in the American Episcopal Church*, Philadelphie 1950
- de Voil, W H, *The Origin and Development of the Old Catholic Group of Churches*, Université d'Édimbourg, 1937
- Embry, J, *The Catholic Movement and the Society of the Holy Cross*, Londres 1931
- Fortescue, E F K, *The Armenian Church*, Londres 1872
- Gabrielson, Sam, *Kyrkostudier från långfärd och bokvärld*, Uppsala 1910
- Giamil, Samuel, *Genuinae relationes inter Sedem Apostolicam et Assyriorum Orientalium seu Chaldaeorum Ecclesiam*, Rome 1902
- Gorman, W G, *Converts in Rome. A biographical list of the more notable Converts to the Catholic Church in the United Kingdom during the last sixty years*, Londres 1910
- Grace Dieu Manor House... 1833-1933*, in *The Tablet*, 161, n° 4848, 8 avril 1933
- Gretason, Mark Nicholas, *The Idea of the church in the Catholic Apostolic Church*, thèse de doctorat non publiée, Londres (sans date)
- Halifax, Lord, *Leo XIII and Anglican Orders*, Londres 1912
- Halifax, Lord, *A Call to Reunion*, Oxford 1922
- Halifax, Lord, *The Conversations of Malines, 1921-25*, 1930
- Hemmer, Hippolyte, *Fernand Portal, 1855-1926 : Apostle of Unity*, 1961
- Herring, George, *What was Oxford Movement ?*, Londres 2002
- Hierarchia Catholica medii et recentioris aevi*, Vol. VIII : 1846-1903
- Hornus, Jean-Michel, *Les petites églises catholiques non romaines*, in *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, n° 2 et n° 3, 1970
- Kitchenham, P P G, *the Attempts to Control Ritualism in the Church of England through the Use of Legislation and the Courts, 1869 to 1887, with Special Reference to the Society of the Holy Cross*, these de doctorat, Durham 1997
- Lacey, T A, *A Roman Diary and Other Documents relating to the Papal Inquiry into English Ordinations*, Green 1910
- Leslie, Shane, *Henry Edward Manning : His Life and Labour*, Londres 1921
- Livius, T & C.S.S.R., *The Order of Corporate Reunion*, Dublin 1882
- Lockhart, J G, *Charles Lindley, Viscount Halifax*, Vol. I Londres 1935, Vol. II Londres 1936
- Morris, Kevin L., *The Cambridge Converts and the Oxford Movement*, in *Recusant History*, 17, n° 4, octobre 1985
- Morse-Boycott, Desmond, *The Secret Story of the Oxford Movement*, Londres 1933
- Nockles, Peter B., *The Oxford Movement in Context. Anglican High Churchmanship 1760-1857*, Cambridge 1996
- Norman, Edward, *The English Catholic Church in the Nineteenth Century*, New York 1984
- Norton, Robert, *Reasons for believing that the Lord has restored the Church apostles and prophets*, Londres 1852
- Norton, Robert, *Truths and untruths respecting a restored apostolate*, Londres 1876
- Ollard, S L, *A Short History of the Oxford Movement*, Oxford 1915
- Ollard S L & Crosse, Gordon & Bond, Maurice (éd.), *A dictionary of English Church History*, Londres & Oxford & New York 1948, chapitre intitulé *Reunion*, p. 521 à 533
- Oussani, Gabriel, *An historical essay on the Assyro-Chaldean Christians in Naayem*, Joseph, *Shall this nation die ?*, New York 1921
- Parallel Movements*, Londres 1933
- Pawley, Bernard & Margaret, *Rome and Canterbury through four Centuries*, Londres & Oxford 1974
- Pawley, Margaret, *Faith and Family. The Life and Circle of Ambrose Phillips de Lisle*, Norwich 1933
- Perry, W, A.P. *Forbes, Bishop of Brechin, the Scottish Pusey*, Londres 1939
- Persson, Bertil, *An Apostolic Episcopal Ministry. Archbishop Arthur W Brooks and Christ's Church By-The-Sea in Memory and Inspiration*, Phoenix 1992
- Persson, Bertil, *A Brief Biographical Sketch on Mar Julius, Bishop of Iona*, Solna 2000
- Persson, Bertil, *A Biographical Sketch on Joseph René Vilatte*, Solna 2000
- Seraphim, Mar, *Bishop Mathew and the Orthodox in the Glastonbury Bulletin* n° 67, mai 1984
- Ståhl, Bo R & Persson, Bertil, *Kulter Sekter Samfund*, Stockholm 1971
- Thomann, Günther, *The Western Rite in Orthodoxy : Union and Reunion schemes of Western and Eastern Orthodoxy – A Brief Historical Outline*, Nuremberg 1995

Tillett, Gregory, *The Elder Brother*, Londres 1982

Walsh, Walter, *The Secret history of the Oxford Movement*, Londres 1899

Wright, J Robert (éd.), *Lift High the Cross. The Oxford Movement Sesquicentennial in Greater New York 1833-1983*, Cincinnati 1984

Yates, Nigel, *Anglican Ritualism in Victorian Britain 1830-1910*, Oxford 1999

## ANNEXE :

### Description sommaire de certaines sociétés religieuses dans les Îles Britanniques (1830-1910)

#### ***Society for Prayers for the Conversion of England – Société de prières pour la conversion de l'Angleterre***

Fondée en 1838 par De Lisle et le Rév. George Spencer [Fr. Ignatius], de l'Église catholique d'Angleterre et du pays de Galles<sup>54</sup>, sous l'influence de la spiritualité des Rosminiens<sup>55</sup>.

#### ***Society for Prayers for the Conversion of England – Société de la Sainte Croix [Societas Sanctæ Crucis] (SSC)***

Fondée en 1855 par le Rév. Charles Fuge Lowder, le Rév. Alfred Poole et le Rév. Joseph Newton Smith, tous de l'Église d'Angleterre, « pour que les prêtres “maintiennent et étendent la foi et la discipline catholiques et forment un lien d'union spécial entre les clercs catholiques” »<sup>56</sup>. Cette société s'est développée à partir d'une fusion entre la spiritualité du Mouvement d'Oxford et l'idée d'une restauration de l'apostolat de l'Église apostolique catholique (les « Irvingites »)<sup>57</sup>.

#### ***Association for Promotion of the Union of Christendom – Association pour la promotion de l'union de la chrétienté (A.P.U.C.)***

Fondée en 1857 par De Lisle et l'architecte A W Pugin, pour la partie catholique, et, pour la partie anglicane, par Alexander Penrose Forbes, évêque de Brechin (1847-1875), de l'Église épiscopaliennne écossaise, ainsi que par Lee, afin de promouvoir la formation d'une église uniate catholique dans les Îles Britanniques. Nugée en fut le premier secrétaire<sup>58</sup>. Magazine : *Union Review*, fondé en 1863 et dont Lee fut rédacteur en chef de 1863 à 1869.

#### ***English Church Union – Union de l'Église anglaise***

Fondée en 1859 « à l'époque du “Mouvement d'Oxford”, afin de promouvoir la foi et l'ordre catholiques, elle poursuit ses travaux aujourd'hui en apportant soutien et encouragements aux laïcs et aux prêtres qui souhaitent voir la foi, l'ordre, la morale et la spiritualité catholiques maintenues et défendues et qui souhaitent aussi promouvoir l'unité catholique »<sup>59</sup>. Présidée par Lord Halifax de 1868 à 1919.

Magazine : *Church Review*, 1861-1864 ; en 1854, devient *Monthly Circular*.

#### ***Confraternity of the Blessed Sacrament – Confraternité du Saint-Sacrement***

---

<sup>54</sup> Spencer faisait partie, avec De Lisle, des « convertis de Cambridge », qui s'étaient convertis au catholicisme pendant leurs études au *Trinity College* de Cambridge.

<sup>55</sup> L'Institut de la Charité (les « Rosminiens ») fut fondé par le Fr. Antonio Rosmini-Serbaty (1797-1855), de l'Église catholique d'Italie, dont la métaphysique et l'épistémologie reposaient sur l'intuition immédiate de l'idéal comme constituant la base de tout acte de connaissance. Ce religieux est réputé mieux connu pour les écrits qu'il a publiés au nom de la Réforme catholique, ce pourquoi ses ouvrages furent placés à l'*Index Librorum Prohibitorum*.

<sup>56</sup> Citation tirée de : *The Church of England Yearbook 2000*, p. 308. Au sujet la fondation de cette société, voir Ellsworth, L E, *Charles Lowder and the Ritualist Movement*, Londres 1982.

<sup>57</sup> Un ouvrage remarquable de Gretason, Mark Nicholas : *The Idea of the Church in the Catholic Apostolic Church*, these de doctorat non publiée, Londres (sans date), Réf. Également : Norton, Robert, *Reasons for believing that the Lord has restored apostolate*, Londres 1852 ; Norton, Robert, *Truths and untruths respecting a restored apostolate*, Londres 1876 ; Ståhl, Bo R & Persson, Bertil, *Kultur Sekter Samfund*, Stockholm 1971, p. 23 à 30. – L'idée d'une restauration de l'apostolat était caractéristique de cette époque et inspirait un mouvement dans lequel on trouve aussi les mouvements pentecôtistes et l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (les « Mormons »). Cf. Lively, Robert L, *The Catholic Apostolic Church and the Church of Jesus Christ of Latter Day Saints. A Comparative Study of Two Minority Millenarian Groups in Nineteenth-Century England*, (mémoire), Université d'Oxford 1977.

<sup>58</sup> Au sujet de la fondation de cette société, voir Butler, Curhbert, *The Life and Times of Bishop Ullathorne 1806-1889*, Vol. I, Londres 1926, p. 334 à 468.

<sup>59</sup> Citation tirée de : *The Church of England Yearbook 2000*, p. 282.

Fondée en 1862 avec un triple objet : « 1. L'honneur dû à la Personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement de Son Corps et de Son Sang. 2. L'intercession mutuelle et spéciale au moment du Sacrifice eucharistique et en union avec lui. 3. La promotion des observances de la pratique catholique et primitive consistant à recevoir la Sainte Communion. »

**Anglican and Eastern Churches Association – Association des Églises anglicane et orientale**

Fondée en 1864 par l'hymniste et liturgiste John Mason Neale « afin de promouvoir la compréhension mutuelle et le resserrement des relations entre les Églises orthodoxe, orientale et anglicane »<sup>60</sup>.

**Society of St. John the Evangelist – Société de saint Jean l'Évangéliste**

Fondée en 1866 par le Rév. Richard Meux Benson, de l'Église d'Angleterre, avec comme confondateur le Rév. Charles Grafton, de l'Église épiscopaliennne protestante, « afin de rechercher cette sanctification à laquelle Dieu nous appelle dans Sa Miséricorde et, ce faisant, de chercher – autant que Dieu le permet – à faire en sorte d'amener d'autres personnes à partager la même sanctification »<sup>61</sup>.

**Brotherhood of the Holy Redeemer – Fraternité du Saint Rédempteur**

Fondée en 1866 par Mossman pour les ordinands nécessiteux, cette fraternité dura peu de temps.

**Order of the Holy Redeemer (OHR) – Ordre du Saint Rédempteur**

Fondé dans les années 1880. Il comprenait un cercle intérieur, censé faire revivre la Fraternité du Saint Rédempteur, la **Fraternité de la Sainte Croix**, « créée par quelques amis qui étudiaient en vue de recevoir les saints ordres ». Ces sociétés ont fait office, un temps, de cercles intérieurs de l'*Order of Corporate Reunion*. Le supérieur de l'OHR fut consacré par Lee<sup>62</sup>.

Magazine : *Catholic, The Official Publication of the Order of the Holy Redeemer*.

**Society for the Restoration of Apostolic Unity – Société pour la restauration de l'unité apostolique**

Fondée en 1905 par l'évêque Henry Bernard Ventham, l'évêque John Cudworth Whitebrook et l'évêque William Patterson Whitebrook, tous membres de l'Église catholique indépendante de Grande-Bretagne de la Communion de l'Église catholique américaine, en tant que branche régionale de l'*Order of Corporate Reunion*<sup>63</sup>.

A publié en 1905 une *Pastoral Letter* (lettre pastorale).

**Society of St. Willibrord – Société de Saint-Willibrord**

Fondée en 1908 sous la dénomination « *The Anglican and Old Catholic Society of St. Willibrord* » (Société anglicane et vieille-catholique de Saint-Willibrord) « afin de promouvoir des relations amicales entre les Églises anglicane et vieille-catholique, y compris par le plus large recours possible à la pleine communion établie entre elles en 1931<sup>64</sup>. Mathew en fut Vice-Président de 1909 à 1913.

**Fin de la traduction**

**La suite du document est consultable dans le texte original en anglais**

**Fin du communiqué du 21 octobre 2008 du Comité international Rore Sanctifica  
Ce communiqué peut être téléchargé depuis le site <http://www.rore-sanctifica.org>**

<sup>60</sup> Citation extraite de : *The Church of England Yearbook 2000*, p. 268.

<sup>61</sup> Dans Anson, Peter F, *The Call of the Cloister*, Londres 1958, p. 75 à 83, on trouve un bref historique de cette société. Grafton est retourné ensuite dans son pays natal, les États-Unis, et, en tant qu'évêque de l'Église épiscopaliennne protestante, à Fond-du-Lac, il a joué un rôle obscur dans les débuts de l'Église vieille-catholique. Voir Persson, Bertil, *A Biographical Sketch on Joseph René Vilatte*, Solna 2000. La société, qui existe toujours, « organise des retraites et des missions et accomplit un travail d'éducation ». Citation tirée de : *The Church of England Yearbook 2000*, p. 251.

<sup>62</sup> Walsh, Walter, dans *The Secret History of the Oxford Movement*, Londres 1899, p. 233-239, fournit une bonne description de l'OHR.

<sup>63</sup> Réf. Persson, Bertil, *A Biographical Sketch on Joseph René Vilatte*, Solna 2000.

<sup>64</sup> Citation extraite de : *The Church of England Yearbook 2000*, p. 308. Réf. Burley, John, *The Society of St. Willibrord*, in Huelin, Gordon (éd.), *Old Catholics & Anglicans 1931-1981*, Oxford 1983, p. 62 à 85.